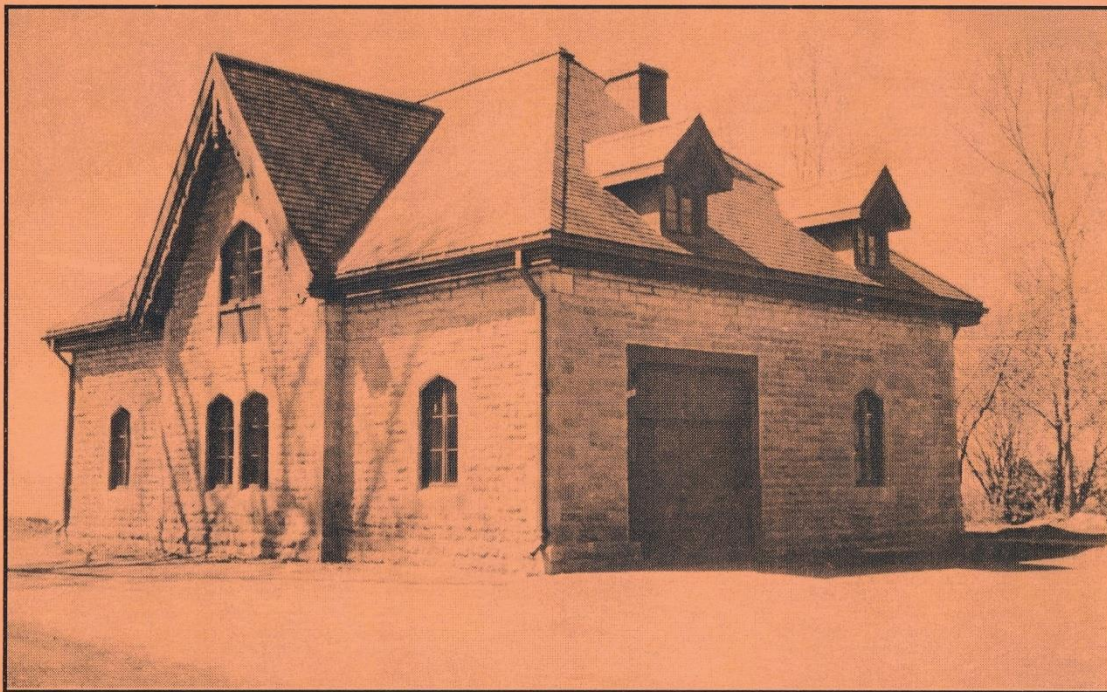


# Héritage Dorval

Volume 13  
2002



Société Historique de Dorval / Dorval Historical Society

*avec les compliments des  
citoyens(nes) de*

*with the compliments of  
the citizens of*

**l'Arrondissement  
Borough of Dorval/l'Île-Dorval**

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE DORVAL

DORVAL HISTORICAL SOCIETY

2002

Volume 13

Mai, 2002

Pour information

Société Historique de Dorval  
Centre communautaire Sarto Desnoyers  
1335 Chemin Bord du Lac  
Dorval, Québec H9S 2E5  
Téléphone (514) 633-4000

For information

Dorval Historical Society  
Sarto Desnoyers Community Centre  
1335 Lakeshore Drive  
Dorval, Quebec H9S 2E5  
Telephone (514) 633-4000

L'équipe Héritage - The Heritage Team

Jean Allard  
Pat Fulleringer  
Marguerite Morin  
Richard Picard

Raymonde Renaud  
Romuald Séguin  
Guy Tétrault

Dépôts légaux  
Bibliothèque Nationale du Québec  
Bibliothèque Nationale du Canada

ISBN 2-922807-02-9

TABLE DES MATIERES  
CONTENTS

|   |    |
|---|----|
| MOT DE LA PRÉSIDENTE  | 4  |
| A WORD FROM THE PRESIDENT                                   | 6  |
| NOTRE PRÉSIDENT SORTANT                                     | 8  |
| OUR PAST PRESIDENT  | 10 |
| UN MUSÉE POUR DORVAL  | 11 |
| A MUSEUM FOR DORVAL   | 12 |
| AGATHE DE ST-PERE   | 13 |
| AGATHE DE ST-PERE   | 18 |
| ASSEMBLÉES DU CONSEIL - 1902                                | 23 |
| COUNCIL MEETINGS - 1902                                     | 30 |
| SUR LES TRACES DE JEAN-BAPTISTE BOUCHARD                    | 38 |
| ON THE TRAIL OF JEAN-BAPTISTE BOUCHARD                      | 41 |
| LE CLUB DES "STRATHMORE WOMEN"                              | 44 |
| THE STRATHMORE WOMENS CLUB                                  | 47 |
| MEMORIES OF A BOOMER GROWING UP IN DORVAL                   | 51 |
| RÉMINISCENCES - Quiz  | 61 |
| REMINISCENCES - QUIZ  | 65 |
| DÉPART DE DORVAL DES PERES MONTFORTAINS                     | 69 |
| 1605 BORD DU LAC - LA MAISON A LA TOURELLE                  | 73 |
| 1605 LAKESHORE DRIVE - THE HOUSE WITH<br>THE TOWER          | 76 |
| LES DISTRICTS ÉLECTORAUX - DÉSIRÉ-GIROUARD<br>ET STRATHMORE | 80 |
| THE ELECTORAL DISTRICTS - DÉSIRÉ-GIROUARD<br>AND STRATHMORE | 82 |
| ATTENTION! ATTENTION!                                       | 84 |

---

## MOT DE LA PRÉSIDENTE

Le conseil d'administration de la Société Historique de Dorval a le plaisir de vous présenter la treizième édition « d'Héritage Dorval ». C'est l'occasion de découvrir de nouveaux aspects de notre richesse historique et culturelle.

Vous trouverez dans ce numéro des extraits des procès-verbaux des assemblées du Conseil de Dorval en 1902 et une brève biographie d'Agathe de St-Père, cette entreprenante femme qui fit l'acquisition du domaine La Présentation en 1685 pour le revendre au sieur Jean-Baptiste Dorval en 1691.

Vous pourrez aussi y lire un article très intéressant écrit dans la langue de Shakespeare par Mme Linda Hink, « Memories of a Baby Boomer Growing up in Dorval » qui n'a pas été traduit afin d'en conserver l'authenticité. Par ailleurs nous publions en français seulement un article de M. Michel Pasquin traitant du départ fortuit des Pères Montfortains après une présence à Dorval de plus d'un siècle.

Lors de la dernière assemblée générale des membres le 16 janvier 2002, messieurs Peter Yeomans, Robert Bourbeau et Edgar Rouleau se sont joints à nous pour remercier et féliciter Monsieur Pasquin, notre président sortant, pour tout ce qu'il a accompli avec un dévouement inestimable au cours des quatre années de son mandat.

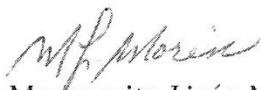
Dès sa première réunion le nouveau Conseil d'administration a nommé, par vote unanime, monsieur et madame Pasquin membres honoraires de la Société Historique de Dorval en reconnaissance des nombreux et précieux services rendus.

Suite à la visite de monsieur et madame Jean Renaud, à Orval, en Picardie, France, nous avons appris que le Conseil de District Montigny-Lengrain a changé le nom de l'école locale à celui de « Claude Bouchart d'Orval », à la mémoire du père de Jean-Baptiste Bouchard Dorval qui laissa son nom à notre municipalité centenaire.

En terminant, je désire remercier nos donateurs ( de cartes, livres et objets divers), nos commanditaires, tous nos bénévoles et particulièrement ceux qui ont participé à la rédaction et la traduction de cette brochure. Merci à vous les membres de votre présence assidue à nos réunions et de votre généreuse participation à notre récente exposition de cristal, qui a connu un succès remarquable.

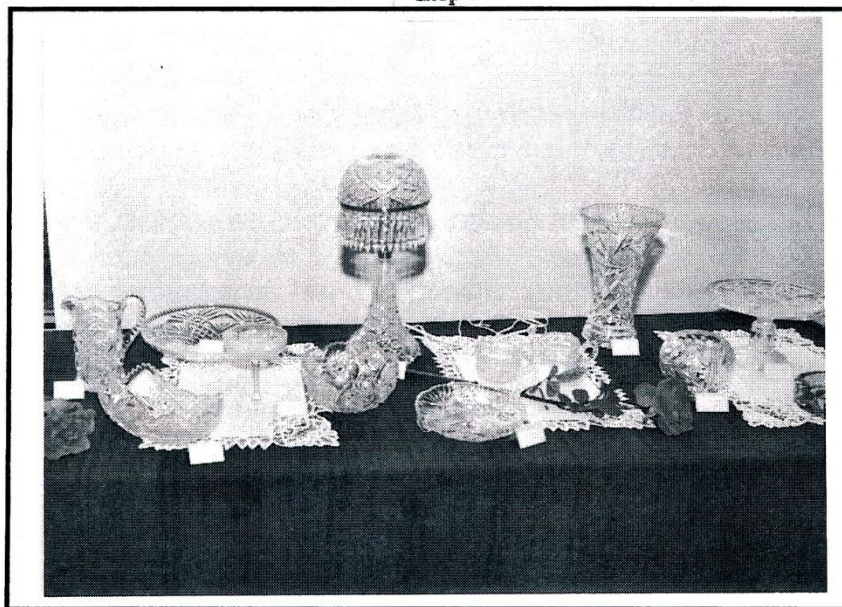
Merci de votre encouragement.

Bonne lecture!



Marguerite Lizée Morin  
Présidente

Exposition de cristal



## A WORD FROM THE PRESIDENT

The Board of Directors of the Dorval Historical Society is pleased to present this thirteenth edition of "Heritage Dorval" with some further insights into our historical and cultural wealth.

You will find in this edition extracts from the Minutes of the Dorval Council meetings of 1902 and a short biography of Agathe de St-Père, the enterprising lady who purchased "La Présentation" in 1685, a domain of some 300 acres she sold back to Jean-Baptiste Dorval six years later in 1691.

An English article written by Ms. Linda Hink titled "Memories of a Baby Boomer Growing up in Dorval" also appears in this edition, together with a French piece written by Mr. Michel Pasquin in relation to the sudden and unforeseen departure from Dorval of the Montfortain Fathers.

At the last Annual General Meeting of our members, on January 16, 2002, Messrs. Peter Yeomans, Robert Bourbeau and Edgar Rouleau joined us in paying tribute to our outgoing President, Mr. Michel Pasquin, for his four years of devotion to the affairs of the Society.

The newly elected Board of Directors then voted unanimously to name Mr. and Mrs. Pasquin Honorary members in recognition of the many valuable services they have rendered to the Society.

After last year's visit of Mr. and Mrs. Jean Renaud, to Orval, France, the District Council of Montigny-Lengrain in Picardy, decided to rename its school "The Claude Bouchart d'Orval School" in memory of its native son, the father of Jean-Baptiste Bouchard Dorval for whom our century old municipality is named.



Finally, I would like to thank our sponsors, our donors - of post-cards, maps, books and artifacts - our volunteers on all fronts but particularly those who wrote, edited and translated this book, and all you members for your regular attendance at our meetings and for your generous participation in our recent exhibition of Glassware.

Thank you all for your support.

Enjoy your reading.



Marguerite Lizée Morin  
President

#### Crystal Exhibition



## NOTRE PRÉSIDENT SORTANT - MICHEL PASQUIN

Nous avons eu la chance extraordinaire d'avoir monsieur Michel Pasquin comme président de la Société Historique de Dorval pendant près de cinq ans.

Issu d'une famille française férue d'histoire et d'antiquités, il a été élevé près de la maison LeMoyne LeBer à Lachine et a toujours été épris de l'histoire.

Notre Société Historique n'est pas la première à laquelle monsieur Pasquin s'est intéressé, il est membre de deux Associations napoléoniennes à Paris et en sa qualité de secrétaire de la Société Historique du Lac St-Louis il était en charge des fouilles du Fort St-Rémy à Lasalle, en 1959.

L'ouverture d'esprit de monsieur Pasquin, son imagination, son art exceptionnel de la communication et l'attention méticuleuse qu'il apporte aux menus détails ont donné à notre Société une nouvelle approche que nous poursuivrons dans nos activités futures.

Un de ses grands désirs était d'assurer la mise en place de plaques commémoratives à l'extérieur de nos maisons patrimoniales. Il a consacré avec madame Pasquin plusieurs mois de recherches à ce sujet et l'on a pu en apprécier la qualité dans le guide des maisons patrimoniales de Dorval, déjà publié par la Société Historique. Les premières démarches vont bon train et nous souhaitons qu'il contribuera par ses vastes connaissances à la réalisation prochaine de cet intéressant projet .

Nous vous sommes très reconnaissants d'une implication aussi constante dans la poursuite de nos objectifs. Nos meilleurs vœux vous accompagnent dans la réalisation de tous les projets personnels que vous aviez suspendus au bénéfice de la Société Historique de Dorval.

Le Conseil d'administration



## OUR PAST PRESIDENT - MICHEL PASQUIN

We have been extraordinarily lucky, for nearly five years, to have Mr. Michel Pasquin as the President of our Historical Society.

Brought up close to the LeBer LeMoyné house in Lachine, in a French family of history and antique lovers, he has been interested in history for most of his life.

Far from this being the first Historical Society Mr. Pasquin has graced, he is a member of two Napoleonic Associations in Paris and as Secretary of the Lac St. Louis Historical Society was responsible for the excavations at Fort St-Rémy, Lasalle, in 1959.

Mr. Pasquin's broad outlook, his imagination, his consummate communication skills and his meticulous attention to detail have brought a new dimension to the activities of our Society which we shall do our best to maintain in to the future.

One of his pet projects was the provision of outdoor plaques on our historic houses. A start has been made on this and we hope that it will be accomplished within the next year or so. The basic research has already been recorded in the pictorial "Heritage Guide" over which he and his wife laboured for so many months and we hope that he will continue to give of his wide-ranging knowledge in the preparation of these plaques.

Thank you, Michel and Marie for all you have done for us. May you enjoy for many years all the other interests that you have been putting aside in your devotion to ours.

The Board of Directors

## UN MUSÉE POUR DORVAL

C'est fait! Dorval possède maintenant son musée où seront exposés nos souvenirs historiques pour l'admiration et le plaisir des générations futures.

Le "Coach House", les écuries de l'époque, faisait partie des dépendances du "Bel Air", cette prestigieuse résidence construite en 1874 par Alfred Brown. Le Forest and Stream Club en a fait l'acquisition en 1889 et c'est en 1998 que la Cité de Dorval l'achetait pour en faire le Musée de Dorval.

Une visite au Musée est une visite dans le temps. Dans le hall d'entrée, sous une structure de pierre, d'ardoise et de bois, se situent des lieux et des hommes ayant eu une influence sur les plans politiques et culturels de notre communauté.

La partie consacrée aux écuries est demeurée intacte; les stalles des chevaux, les plaques gravées à leur noms, les boîtes à grain, les paniers à foin ont tous été minutieusement restaurés. Cet endroit nous rappellera l'époque des courses de chevaux tenues au Bel Air Jockey Club, installé au nord de la propriété en 1902.

La spacieuse verrière, ajoutée à l'ancien édifice, s'ouvre sur le magnifique lac St-Louis, témoin des faits d'armes et autres exploits de nos ancêtres. La verrière nous coupe de l'histoire ancienne et marque le début de l'histoire contemporaine.

Au grenier nous retournons à l'époque du train, seul moyen de transport en commun vers Montréal de 1855 jusqu'à l'avènement des autobus.

Le musée de Dorval, un organisme sans but lucratif, émettra des reçus pour fins fiscales sur réception de dons tant monétaires que matériels. Plusieurs des objets présentement exposés nous ont été prêtés ou donnés par des organismes locaux.

Le Musée appréciera vos suggestions pour modifier, aider, adapter, conserver ou développer ses thématiques. Faites nous part de vos idées en nous laissant vos coordonnées.

Le Musée est ouvert du jeudi au dimanche inclusivement de 12:h00 à 17h00. Tout renseignement additionnel peut être obtenu pendant les heures d'ouverture au numéro 633-4314 ou au Centre Communautaire en aucun autre temps au numéro 633-4000

Le Musée d'histoire et du patrimoine de Dorval

## A MUSEUM FOR DORVAL

So Dorval now has its Museum and we have a place to display our historic treasures for the admiration, or amusement, of later generations.

As you know, this was the Coach House of "Bel Air", the magnificent stone house completed in 1874. This land is still known as "Brown Point" although it has been the home of the Forest and Stream Club since 1889.

The main coach hall has, of course, become the centre of the Museum, honouring the people who have influenced the social and material growth of Dorval over the years.

The horse-stalls in the south-west corner have been very carefully and completely restored, even to the name-plates above each one, and this area will take us back to the 19th century horse racing and transportation. The Bel Air race track did not operate here but across the road on the northern part of the property.

The upper floor is devoted to railway travel, the only public transport to the West Island available from 1855 until the advent of the buses.

A large glass extension has been added to the lake side of the old building and here there will be displays of a more modern nature, plus an outstanding view of the great St. Lawrence River that has carried so much history on its powerful currents.

Many of the pieces exhibited are loans or donations from local groups and we shall be happy to receive any objects relating to Dorval's history. The Museum is a non-profit organization which will give tax receipts for any monetary or material donation.

This is a Dorval Museum and any suggestions on its use and development will be gratefully received.

Opening hours are from Thursday to Sunday inclusive, from 12h00 to 17h00 and admission is \$4.00 for adults, \$2.00 for students and 60+ seniors, free for under 12 children and school groups.

Any further information can be obtained during opening hours from 633-4314 or from the Community Centre, 633-4000, at other times.

The Dorval Museum of local History and Heritage

## AGATHE DE ST-PERE

L'histoire nous dit peu d'Agathe de St-Père mais il serait plausible qu'elle fut un membre en vue de la société de Ville-Marie au dix-septième siècle.

Son père, Jean, arriva à Ville-Marie en 1643 et comme la population d'alors était d'environ mille personnes il connut très tôt le Sieur de Maisonneuve. Jean de St-Père était un homme instruit qui devint le premier greffier et premier notaire public de la colonie.

Il maria Mathurine Godé en 1651 et reçut en cadeau de noce une terre d'une importante dimension . Cet homme de très bonne réputation s'est vu confié en 1654 la garde des sommes perçues pour la construction d'une nouvelle église; il était, cette même année, témoin du mariage de Jean Descaris et Michelle Artus, les ancêtres de tous les Décarys.

Ce n'est qu'en 1657 que naquit leur premier enfant, Agathe, mais la joie de cette naissance fut malheureusement de courte durée. A peine neuf mois plus tard, Jean et son beau-père Nicolas Godé construisaient la toiture d'une nouvelle maison lorsqu'ils furent tués par trois Indiens avec qui ils venaient de partager leur repas.

Un curieuse histoire nous est contée à ce sujet par nul autre que Marguerite Bourgeoys et Dollier de Casson supérieur des Sulpiciens, deux personnes dignes de foi. « Plutôt que de scalper Jean de St-Père, qui avait une chevelure d'une abondance exceptionnelle, admirée des Indiens, ils lui tranchèrent la tête. Lorsqu'ils prirent fuite, la tête se mit à leur parler dans leur propre langage et prédit la défaite définitive des nations Indiennes aux mains des Français. Quoiqu'ils firent ils ne purent faire taire la tête et, pris de panique, l'abandonnèrent avec son abondante chevelure ».

La société comptait beaucoup plus d'hommes que de femmes au début de la colonie (de là la venue des Filles du Roi), ainsi la mère d'Agathe se remariait dès l'année suivante avec Jacques Le Moyne, membre de cette renommée et riche famille de Longueuil.

Les registres des noms et des dates de cette époque ne sont pas précis, mais il semble que Mathurine Godé, la mère d'Agathe mourut en 1875. Elle avait donné naissance à dix autres enfants et Agathe, alors âgée de 18 ans, fut aussitôt chargée de leur éducation. C'est peut-être à cause de cette situation qu'elle ne s'est mariée qu'à l'âge de 28 ans (ce qui à cette époque était presque l'âge d'une grand'mère), lorsque le dernier né eut 10 ans

En 1685 Agathe échangea une partie de son héritage, une propriété foncière de Ville-Marie dans la région de Pointe St-Charles, contre la Mission de La Présentation que les Sulpiciens avaient abandonnée. C'est au cours de cette même année qu'elle épousa Pierre Le Gardeur de Repentigny, un descendant d'une autre famille de renom et important propriétaire foncier de Repentigny et Lachenaie. Le grand-père de Pierre avait bâti la fortune familiale et son père Jean-Baptiste fut, très brièvement, le premier maire de Ville-Marie.

Pourquoi avait-elle acquis une propriété dans une région aussi éloignée de celles de son époux et de Ville-Marie?... Une décision mystérieuse, surtout si l'on considère que les déplacements étaient aussi difficiles que périlleux.

Agathe était une femme entreprenante et ambitieuse à qui on attribue le mérite d'avoir créé l'industrie du sucre d'érable au Québec, tel que les Indiens lui auraient appris. Elle a peut-être acheté La Présentation, qui aurait compté une importante quantité d'érables, dans le but de produire du sirop en quantité suffisante pour en faire le commerce.

Entre temps Pierre gravissait, lentement, les échelons de l'armée et accumulait des dettes, comme d'autres membres du clan de Repentigny. En 1688, Agathe, qui en plus d'avoir deux filles à éduquer gérait les propriétés familiales, dut emprunter £2,000 de Charles de Couagne, un marchand/banquier de Ville-Marie, pour enfin régler les dettes de la famille.

Survint le Massacre de Lachine!... Les bâtisses sur les lieux de La Présentation furent occupées par les militaires et Agathe n'en retirait probablement plus un profit suffisant. C'est en vain qu'elle cherchait à vendre ce domaine situé exactement où les Iroquois avaient attaqué. Ce



n'est que deux ans plus tard, après avoir trouvé un acheteur, qu'elle remboursa Charles de Couagne. Incidemment ce nouvel acquéreur, Jean-Baptiste Bouchard d'Orval, était lui aussi financé par le sieur de Couagne.

A sa mort, vingt ans plus tard, Bouchard n'avait pas encore payé toute sa dette et de Couagne reçut en règlement le tiers des biens de la succession laissée aux héritiers.

Pierre de Repentigny demeura au service de l'armée, à temps partiel, pour combattre les Iroquois. En 1699 Agathe qui avait donné naissance à cinq autres filles et un fils, continua à gérer les affaires de Repentigny et à s'occuper des enfants Le Moyne mais l'un d'eux, Nicolas, lui causa beaucoup d'ennuis et d'inquiétude. Il était un coureur des bois et voulait marier une femme considérée inacceptable par la famille. Agathe dut entreprendre de longues procédures judiciaires en vue d'empêcher cette union et le jeune homme retourna dans les pays encore inexplorés du Mississippi d'où il ne revint pas.

C'est en cette même année 1701, que le gouverneur de Ville-Marie, Hector de Callière, négocia « La Grande Paix » avec trente-neuf nations indiennes et que les colons français commencèrent à jouir d'un plus grand sentiment de sécurité.

En 1705, alors que la France et l'Angleterre était encore en guerre, un bateau d'approvisionnement fut capturé par les anglais. Un tel évènement était très sérieux puisque seulement quelques navires arrivaient chaque année, y amenant d'autres émigrants et transportant des biens tels que des armes, des produits de métal, des animaux, des victuailles, des tissus; le tout pour les besoins des habitants et aussi pour la traite des fourrures avec les Indiens.

Agathe ne pouvait fabriquer des armes mais elle savait fabriquer du tissu même si cette pratique était illégale, selon un édit du roi de France. Effectivement, il n'existait qu'un seul métier à tisser dans tout Ville-Marie à cette époque.

Elle fabriqua du tissu avec de la fourrure de bétail, de l'écorce, du coton sauvage et même avec de l'ortie pour compenser au lin et à la laine que l'on ne pouvait trouver. Le matériel qu'elle a finalement utilisé

devait être satisfaisant puisqu'elle fit l'achat de vingt autres métiers à tisser et « acheta » neuf tisserands anglais que les Indiens avaient capturés pour qu'ils enseignent aux femmes de Ville-Marie comment fabriquer du tissu.

Lorsqu'elle vendit son usine en 1713, on fabriquait 140 mètres de tissu par jour. (Les tisserands anglais furent rachetés par les Bostoniens après être demeurés deux ans à Ville-Marie).

Bien que ce commerce ait été illégal à l'origine, l'usine s'avéra d'une telle importance pour la colonie que l'administration locale en informa le ministère des colonies en France et le roi Louis XIV récompensa Agathe d'une rente annuelle de £200.

Grâce à sa sage administration, la fortune du clan de Repentigny s'améliora à un point tel que Pierre racheta une partie de l'immense propriété de Lachenaie que son père avait vendu en 1670.

Pierre demeura dans l'armée encore plusieurs années mais il dut quitter le service à cause de son âge, lorsqu'il eut atteint la soixantaine. Il mourut en 1736 à 79 ans.

Quatre ans après la mort de Pierre, Agathe se retira à Québec où deux de leurs filles étaient religieuses. Une d'elles oeuvrait à l'Hôpital Général et l'autre chez les Ursulines. Elle mourut en 1747, à 90 ans.

De ses sept filles, une mourut dans sa tendre enfance, une à 41 ans, quatre entre soixante-dix et quatre-vingts ans et une à quatre-vingt-trois ans; deux étaient religieuses, deux étaient mariées; la carrière des deux autres filles nous est inconnue. Leur fils unique est décédé au combat à l'âge de trente-huit ans, laissant cinq enfants orphelins.

Pat Fulleringer



## AGATHE DE ST-PERE

Not much information has come down to us and yet Agathe de St-Père must have been a prominent member of seventeenth century Ville-Marie society.

Her father, Jean, arrived in Ville-Marie in 1643 and was evidently an educated man who would very soon be known to de Maisonneuve, as there were only a thousand or so people in the town altogether. It was not long before he was appointed the first Registrar and the first Public Notary.

He married Mathurine Godé in 1651 and received a valuable tract of land as a wedding present. In 1654 this highly respected man was made custodian of the moneys being collected to build a proper church and in the same year he witnessed the marriage between Jean Descaris and Michelle Artus, ancestors of all the Décarys.

It was not until the beginning of 1657 that Jean and Mathurine de St-Père had their first child and this was Agathe. Their joy was short-lived. Only nine months later Jean and his father-in-law, Nicolas Godé were putting the roof on a new house (these immigrants had to be practical as well as literate) when they were shot by three Indians with whom they had just been sharing some food.

A curious story is told about this by such sensible people as Marguerite Bourgeoys and Dollier de Casson, Superior of the Sulpicians. Instead of scalping Jean de St-Père they removed his whole head in admiration of his unusually abundant hair. But as they were fleeing, the head began to speak, in their own tongue, and to prophesy the final defeat of the Indian nation at the hands of the French. Nothing they could do would silence the head and eventually they had to abandon even the luxurious hair.

There were far more men than women in those early days (hence the Filles du Roi) and the following year Agathe's mother married Jacques Le Moyne of the wealthy Longueuil family.

The records of both names and dates are confusing here but it seems sure that Agathe's mother died in 1675 having borne ten more children and that Agathe, at age 18, took on the responsibility for their upbringing. Perhaps that is why she did not marry until the younger sibling was ten years old and she herself twenty-eight, an almost grandmotherly age for that time and place.

It was 1685 when Agathe exchanged part of her inheritance in Montreal (in the vicinity of Pointe St-Charles) for the abandoned Sulpician Mission in La Présentation and later that year she married Pierre Le Gardeur de Repentigny, scion of another prominent family which owned extensive property in Repentigny and Lachenaie. It was his grandfather who had made the family fortune and his father, Jean-Baptiste, had been, very briefly, the first Mayor of Ville-Marie.

Why she would buy land so far away from her husband's, or even Ville-Marie, is a mystery, particularly as journeys then were not only difficult but downright dangerous. Look what happened to her father right in town!

Agathe seems to have been a very competent and enterprising woman and she is credited with founding the maple-sugar industry in Quebec, a basic skill I think she must have learned from the Indians. Perhaps La Présentation included a large stand of maple trees and she bought it with the intention of producing the syrup in saleable quantities.

In the meantime Pierre was advancing, slowly, in the army but was also accumulating debts, along with other members of the deRepentigny clan. By 1688 Agathe, who was managing the estate as well as producing two daughters, had to borrow £2,000 from Charles de Couagne, a merchant/banker of Ville-Marie, in order to pay off the moneys the family owed.

Then came the Massacre... As by this time the buildings of La Présentation were occupied by the military, Agathe would not have had much profit from her investment; neither could she sell it, situated as it was at the exact point of impact of the Iroquois attack.

Eventually, two years after the Massacre, she was able to sell and to pay off the debt to Charles de Couagne, who also financed the buyer, Jean-Baptiste Bouchard d'Orval.

Incidentally, Bouchard never completely discharged this debt and at his death, twenty years later, de Couagne received one third of the heirs' inheritance.

Pierre was still on intermittent service against the Iroquois and Agathe stayed home and increased the family by five more daughters and one son by 1699. She continued to manage the de Repentigny business affairs and to keep an eye on her Le Moyne siblings, one of whom caused considerable trouble.

Nicolas Le Moyne, probably a "coureur des bois", wanted to marry an entirely unsuitable woman and Agathe had to resort to lengthy legal proceedings to prevent the union. She succeeded and the young man was persuaded to return to the "wild country", in this case Mississippi, from whence he never returned.

In that same year, 1701, the Governor of Montreal, Hector de Callière, succeeded in negotiating "The Great Peace" with thirty-nine Indian nations and gradually, the French settlers began to feel a little more secure in their daily lives.

In 1705, while France and England were still at war, a French supply-ship coming to the colony was captured by the English. This was a serious matter as only a few would come each year bringing further immigrants and necessities such as guns, metal goods, animals, food and cloth; and not only for themselves but also to trade with the Indians for the indispensable furs.

Even Agathe could not make guns but she did have some ideas about making cloth, even though it was actually illegal, by edict from France. In fact, there was only one loom in the whole of Ville-Marie. She experimented with many different materials from cattle-hair, bark, wild cotton and even nettles, to find a substitute for the missing flax and wool.

Whatever it was that she finally used it must have been satisfactory as she had twenty more looms made and "bought" nine English weavers captured by the Indians to teach the women of Ville-Marie how to make cloth.

When she sold her factory in 1713, it was turning out 140 metres a day. (The English weavers were bought back by the Bostonians after two years in Ville-Marie).

Although originally an illegal operation, the factory had proved so valuable to the colony that the Administration sent word to the Minister of Colonies in France and King Louis XIV rewarded her with an annuity of £200.

Due, no doubt, to her excellent management, the fortunes of the de Repentigny clan had so improved over the years that Pierre was able to buy back some of the extensive Lachenaie property that his father had sold in 1670.

Pierre remained in the army for some further years but in his sixties was no longer considered fit for active service. He died in 1736 at the age of seventy-nine.

Four years after his death, Agathe retired to Quebec City where two of her daughters were nuns, one at the General Hospital and the other with the Ursulines. She died there in 1747, aged ninety.

Of their seven daughters, one died in infancy, one at 41, four in their seventies and one at eighty-three; two were nuns, two married and the careers of two were unrecorded. Their only son died in battle at age thirty-eight, leaving five orphaned children.

Pat Fulleringer



**Jean-Pierre Chicha, B. Pharm.**  
**Diane Lafontaine, B. Pharm. M.Sc.**  
*Pharmaciens-Propriétaires*

678 Bord du Lac,  
 Dorval, Qué. H9S 2B8  
 Tél.: (514) 631-5531  
 Fax: (514) 631-7132

14770 Blvd. Pierrefonds,  
 Pierrefonds, Qué. H9H 4Y6  
 Tél.: (514) 624-6606  
 Fax: (514) 624-2980



CL A I R E ④ E S C H A M P S

*B.Sc. M.Sc. D.M.D.*  
 CHIRURGIENNE DENTISTE • DENTAL SURGEON

580 BORD DU LAC, DORVAL, (QUÉBEC) H9S 2B3  
 TÉLÉPHONE: (514) 631-1471 • FAX: (514) 631-1031



Caisse populaire  
 Dorval-Pointe-Claire

Diane Derome  
 Directrice générale

Siège social  
 625, ch. Bord du Lac  
 Dorval (Qc) H9S 2B5

Bureau: (514) 631-7097, poste 252  
 Télécopieur: (514) 631-9627  
 diane.derome@desjardins.com

*Boutique  
 Manon & Carolle*



697 Bord du Lac / Lakeshore Dr.  
 Dorval (Québec) H9S 2B7  
**(514) 633-9585**



**Pierre Boyer**

Quincaillerie **Boyer** Inc.  
 Peintures  
**SIGO**  
**RONA**

707, Bord Du Lac  
 Dorval (Québec)  
 H9S 2B9

Téléphone (514) 631-3538  
 Télécopieur (514) 631-5996

636-1331

631-5282



DORVAL  
 AVE. **auto**  
**centre**  
 2000 ENRG.

Mécanique Générale • Débosselage • Vente D'Autos  
 Freins • Mise au point • Alignement • Injection Electronique  
 Service Complet de Remorquage

Spécialité: Voitures Européennes  
 Lun-Sam: 7-10 / Dim: 9-9



105, AVE. DORVAL AVE.  
 DORVAL, QUÉ., H9S 3G6

**THEODORE**



ASSEMBLÉES DU CONSEIL DU VILLAGE DE DORVAL - année 1902  
(extraits des procès-verbaux de ces assemblées)

*Le maire de Dorval monsieur Jean-Baptise Meloche, qui avait été réélu le 1<sup>er</sup> juillet 1901, le fut pour un troisième terme le 1<sup>er</sup> juillet 1902 . Les conseillers municipaux étaient messieurs Emery de Bellefeuille, Rémi B. Décary, Charles C. Décary, Robert FitzGibbon, Robert Lindsay et Edgar MacDougall. Messieurs Robert Lindsay et Robert FitzGibbon furent remplacés par Benjamin Lefebvre et Alexander Riddell lors de l'assemblée des électeurs le 5 juillet 1902. Messieurs Emery de Bellefeuille et Edgar MacDougall furent remplacés par Edmond Picard et H. Markland Molson le 22 novembre 1902.*

ASSEMBLÉE DU 2 janvier 1902.

Cette assemblée régulière a été «tenue à la maison de monsieur J.H. Descary vu que la gardienne de la maison d'école était absente».

RÉSOLU que le Conseil soit autorisé à acheter aux conditions les plus avantageuses possibles, et après avoir demandé des soumissions à cet effet, dix toises de pierre appelée « banc rouge » pour servir dans les avenues Dorval et Martin, et dans le cas où les prix seraient les mêmes, d'employer autant que possible des contribuables du Village pour le charroyage de cette pierre de la carrière à son lieu de destination.

ASSEMBLÉE du 8 mars 1902.

RÉSOLU de payer à Delphis Massie, pour cassage de une toise et un huitième de pierre, \$6.75; à Philias Quesnel pour cassage de deux toises et trois-quart de pierre, \$13.75; à Eusèbe Boyer pour quatre jours d'ouvrage dans l'avenue Dorval pour enlever la neige sur le trottoir, \$5.00 et pour cassage d'une toise de pierre \$6.00; à Hilaire Boyer le prix de son contrat avec la Corporation pour l'entretien des chemins d'hiver \$50.00; à Angelo Deltorchio pour cassage d'une toise de pierre \$6.00.

RÉSOLU que la Corporation paie le compte du docteur Valois de Lachine, s'élevant à la somme de \$57.00 pour les soins donnés à la famille Boyer dont un des membres était atteint de la petite vérole.

Il est soumis à l'assemblée une lettre de monsieur Rousse demandant la permission de rapprocher le trottoir du Village, en face de son étal de boucher qu'il vient d'établir.

RÉSOLU de permettre à monsieur Rousse de faire les travaux qu'il mentionne, pourvu que ce soit à ses frais et que l'ouvrage soit approuvé par les membres du Comité des Chemins.

RÉSOLU de fournir à monsieur J.H. Descary le bois nécessaire pour renouveler le trottoir qui se trouve le long du grand chemin, en face de sa propriété et celle de monsieur de Bellefeuille, à la condition que monsieur Descary paie lui-même les dépenses qu'occasionnent ces travaux.

RÉSOLU que la Corporation paie elle-même les dépenses occasionnées pour faire nettoyer le fossé qui s'étend de l'avenue Martin à la rivière Bouchard, vu que ces travaux ont coûté une somme minime et que la préparation d'un rôle de perception coûterait plus cher que le montant qui serait collecté sur icelui.

ASSEMBLÉE du 7 mai 1902

Sont soumises à l'assemblée les requêtes de Joseph H. Descary pour une licence d'hôtel; du Royal Montreal Golf Club ainsi que du Royal St. Lawrence Yacht Club pour des licences de Club.

RÉSOLU que des certificats d'approbation pour la vente de boissons enivrantes soient accordées à Joseph H. Descary, au Royal Montreal Golf Club et au Royal St. Lawrence Yacht Club.

ASSEMBLÉE du 4 juin 1902

Sont présents le Maire Jean-Baptiste Meloche, les Conseillers Robert FitzGibbon, Rémi B. Décary et Charles C. Décary.

Les comptes suivants sont soumis au Conseil et ordre est donné de les payer, à savoir :

McLaurin Bros. - bois fourni pour la construction d'une cabane, lors de la mise en quarantaine de la famille Boyer: \$11.91

Victor Lavoie - pour avoir agi comme gardien lord de la picote chez monsieur Dagenais certains jours et soirées en raison de \$1.25 par jour et \$1.50 par nuit: \$15.40

Joseph C. Descary - pour bois et charbon fournis à la même famille dans les mêmes circonstances, ainsi qu'à la famille Boyer: \$ 8.05

Simon Meloche, épicier - pour épicerie fournie à la même famille Dagenais dans les circonstances ci-dessus mentionnées: \$11.33

David Rousse - pour la viande fournie à la famille Dagenais dans les mêmes circonstances: \$ 7.18

S.A. Martin - pour deux pains livrés à la même famille: \$0.28

J.B.O. Martin -pour le loyer d'une maison pour l'usage de la famille Dagenais mise en quarantaine depuis le 29 avril au 14 mai: \$ 7.50

Dr. J.A. Valois - pour vaccination de 59 enfants à l'école de Dorval et de 12 enfants à l'école No.2 de la Présentation de la Ste-Vierge: \$21.30

*(Note - Mlle Noémi Desjardins était la « maîtresse d'école » de l'école No. 2).*

RÉSOLU de payer à monsieur Benjamin Décary, cet automne, la somme de \$40.00 pour 44 arbres qui ont été plantés dans l'avenue Dorval l'automne dernier pour le profit de la Corporation...

RÉSOLU qu'il soit accordé au Forest & Stream Club un certificat d'approbation pour la vente de boissons enivrantes à ses membres, aux conditions mentionnées dans les règlements du Village de Dorval.

ASSEMBLÉE DES ÉLECTEURS tenue le 5 juillet 1902

Monsieur Jean-Baptiste Meloche, bourgeois est élu maire de Village de Dorval. Messieurs Benjamin Lefebvre , voiturier, et Alexander F. Riddell, comptable, sont élus Conseillers. (*Ils succèdent à messieurs Robert Lindsay et Robert FitzGibbon*)

ASSEMBLÉE du 9 juillet 1902

Sont présents : Monsieur Jean-Baptiste Meloche, Maire, et messieurs Benjamin Lefebvre, Alexander F. Riddell, Rémi B. Décary et Charles C. Décary, Conseillers. Les Conseillers Edgar MacDougall et Emery de Bellefeuille sont absents.

RÉSOLU que monsieur Charles Descary, fils de Jean-Baptiste cultivateur de Dorval, soit continué dans ses fonctions d'inspecteur agraire du Village pour l'année courante.

RÉSOLU que messieurs Benjamin Décarie sénior, cultivateur, Robert FitzGibbon, évaluateur, et Alphonse Bénard, menuisier, tous trois de Dorval soient nommés évaluateurs du Village de Dorval pour la présente année municipale avec instruction de réviser le rôle d'évaluation du Village de Dorval.

RÉSOLU que monsieur A.F. Mitchell, comptable de Montréal, soit nommé l'auditeur du Village pour la présente année municipale avec un salaire de \$15.00 pour l'année.

RÉSOLU de nommer constables de ce Village pour la présente année municipale messieurs Victor Lavoie, cordonnier, et Philius Quesnel, journalier du Village de Dorval.

RÉSOLU de ré-engager monsieur Alphonse Décary comme secrétaire-trésorier du Village de Dorval.

#### ASSEMBLÉE du 6 août 1902

Suite à une demande de réduction de taxe du Bel Air Jockey Club, il est

RÉSOLU que vu que le Bel Air Jockey Club, n'a durant l'année commencée le premier juillet dernier, donné qu'une seule journée de course et vu aussi que ce club a jusqu'à présent prêté gratuitement son terrain pour les expositions agricoles du comté de Jacques Cartier, qu'il ne soit chargé qu'une somme de vingt-cinq piastres, au lieu de cinquante, pour taxe pour opérer un champ de course d'ici le 30 avril prochain pourvu qu'il soit entendu de plus que l'année fiscale pour la taxe prochaine commencera le premier mai prochain.

#### ASSEMBLÉE du 8 octobre 1902

*Parmi les comptes soumis et approuvés par le Conseil nous retrouvons :*

|  |        |
|--|--------|
| Georges Tardif - pour louage d'un cheval pendant six jours |        |
| à \$ 0.75 par jour pour travaux dans l'avenue Dorval :     | \$4.50 |
| A.P. Descary - pour voiture :                              | \$2.50 |
| Granger & Frères - pour papeteries :                       | \$0.25 |

RÉSOLU d'engager pour un an, à compter du 9 octobre courant, monsieur Philius Quesnel du Village de Dorval, comme journalier, à raison de trois cents piastres pour l'année, payables vingt-cinq piastres par mois.

#### ASSEMBLÉE DU 5 novembre 1902

RÉSOLU que les sièges des conseillers Emery de Bellefeuille et Edgar MacDougall soient déclarés vacants pour cause d'absence de plus de trois mois aux assemblées de Conseil du Village.

Monsieur Joseph Jacques de Bellefeuille, un contribuable du Village, se présente au Conseil pour demander certains travaux dans la ligne qui sépare sa propriété d'avec celle de monsieur Léandre Allard. Le Conseil donne instruction à monsieur Charles C. Décary, inspecteur agraire, d'avertir monsieur Allard d'avoir à faire ces travaux d'ici lundi, et que s'ils ne sont pas commencés à cette date et poursuivis d'une manière efficace, qu'il fera faire ces travaux lui-même, à ses dépens.

#### ASSEMBLÉE DES ÉLECTEURS tenue le 22 novembre 1902

Les conseillers Emery de Bellefeuille et Edgar MacDougall, démissionnaires sont remplacés par messieurs Edmond Picard, forgeron, et H. Markland Molson, banquier, élus à l'unanimité par les électeurs présents.

#### ASSEMBLÉE du 3 décembre 1902

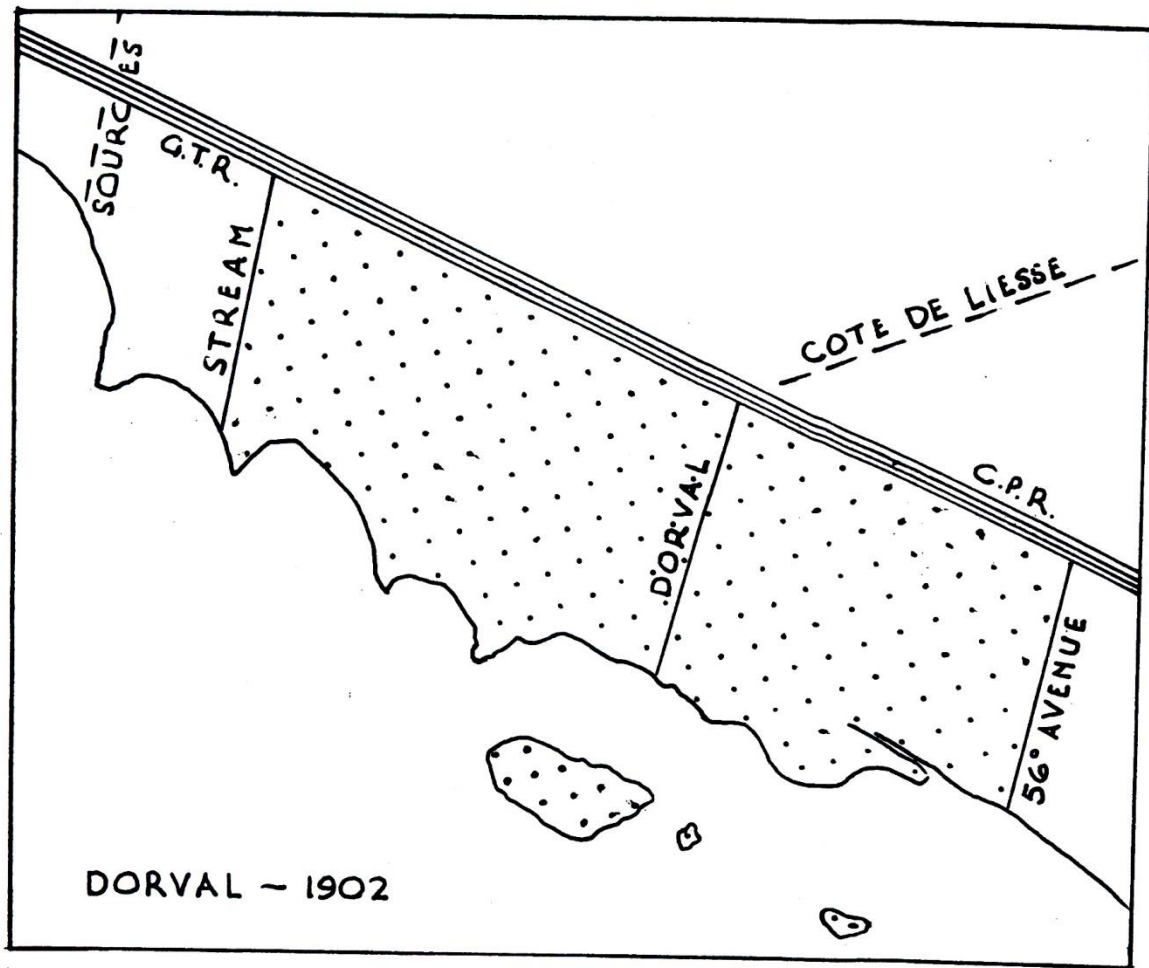
Il est lu une lettre de monsieur F.D. Monk, député du comté de Jacques Cartier, demandant au maire de ce Village d'envoyer une délégation à une assemblée devant avoir lieu à Montréal le 4 décembre courant à la Chambre de Commerce pour discuter le projet d'agrandissement du marché Bonsecours.

RÉSOLU que messieurs Charles C. Décary et Rémi B. Décary représentent le Village de Dorval en cette circonstance.

RÉSOLU que monsieur Alphonse Décary, avocat de Montréal, soit autorisé à préparer les avis nécessaires pour demander certains amendements à la Charte, et en même temps le projet de ces amendements, incluant entre autres changements, les suivants, à savoir : changement de nom de Village en celui de Ville de Dorval; changement de l'étendue du territoire actuel du Village de Dorval; nouveaux pouvoirs pour les licences des marchands étrangers; nouveaux pouvoirs d'emprunt et tous autres amendements qu'il croira nécessaires au bon fonctionnement de cette Corporation dans l'avenir.

RÉSOLU que monsieur H. Markland Molson soit ajouté aux membres qui composent actuellement le Comité de la Révision de la Charte.

*P.-S. Après avoir procédé à la révision du rôle d'évaluation, les trois évaluateurs, nommés par le Conseil du Village de Dorval le 9 juillet 1902, et le secrétaire des dits évaluateurs M. Alphonse Décary, ont déclarés solennellement que la valeur réelle et annuelle de l'ensemble des propriétés du Village de Dorval était de 179,159.21 \$.*



VILLAGE OF DORVAL COUNCIL MEETINGS - YEAR 1902  
(extracts of the minutes of these meetings)

*Mayor Jean-Baptiste Meloche was re-elected for a third term in July 1901, for a period of twelve months ending June 30, 1902. The municipal councillors were Emery de Bellefeuille, Rémi B. Décary, Charles C. Décary, Robert FitzGibbon, Robert Lindsay and Edgar MacDougall. Robert Lindsay and Robert FitzGibbon were replaced by Benjamin Lefebvre and Alexander F. Riddell at the electors' meeting held on July 5 1902. Emery de Bellefeuille and Edgar MacDougall were replaced by Edmond Picard and H. Markland Molson on November 22, 1902.*

COUNCIL MEETING of January 2, 1902

This regular meeting was held in Mr. J.H. Descary's residence since the attendant of the Village school was absent.

RESOLVED that the Council be authorized, after obtaining quotations, to purchase at the best possible price, ten "fathoms" of the stone called "banc rouge" to be used on Dorval and Martin Avenues, and to hire as many taxpayers of the Village as possible, wherever prices are the same, to cart the stone from the quarry to its destination.

COUNCIL MEETING of March 8, 1902

RESOLVED to pay:

Delphis Massie, for the breakage of one and one eighth "fathom" of stone, \$6.75;

Philius Quesnel for the breakage of three and three quarters "fathoms" of stone, \$13.75;

Eusèbe Boyer for four days of work removing the snow from the sidewalk of Dorval Avenue, \$5.00, and \$6.00 for the breakage of one "fathom" of stone;

Hilaire Boyer the cost of his contract with the Corporation for the maintenance of the winter roads, \$50.00;

Angelo Deltorchio for the breakage of one fathom of stone, \$6.00.



RESOLVED that the Corporation pay Doctor Valois, in Lachine, the sum of \$57.00 for medical services rendered to the Boyer family, one member of whom had smallpox.

A letter was received from Mr. Rousse requesting permission to bring the Village sidewalk closer to the butcher shop he had just opened.

RESOLVED to allow Mr. Rousse to do the said work at his own expense provided it meets with the approval of the Roads Committee.

RESOLVED to supply Mr. J.H. Descary with the wood to renew the sidewalk along the main road in front of his property and of Mr. de Bellefeuille's, on the condition that Mr. Descary pay for the expense arising from this work.

RESOLVED that the Corporation pay for the expenses incurred to clean the ditch alongside the main road, from Martin Avenue to the Bouchard river, since the cost of this work is minimal and the cost to prepare a perception roll would be higher than the amount collected there from.

#### COUNCIL MEETING of May 7, 1902

The requests of Joseph H. Descary for a hotel permit and of the Royal Montreal Golf Club and the Royal St. Lawrence Yacht Club for club permits are presented to the Council.

RESOLVED that approval certificates be issued to Joseph H. Descary, the Royal Montreal Golf Club and the Royal St. Lawrence Yacht Club for the sale of intoxicating beverages.

COUNCIL MEETING of June 4, 1902

Present: Mayor Jean-Baptiste Meloche and Councillors Robert FitzGibbon, Rémi B. Décary and Charles C. Décary.

The following accounts were submitted to the meeting and instructions given that they be paid:

McLaurin Bros. - for wood supplied for the construction of a cabin when the Boyer family was put in quarantine: \$11.91

Victor Lavoie - for acting as guardian during... days and... nights, at the rate of \$1.25 per day and \$1.50 per night, when the Dagenais family was afflicted by smallpox: \$15.40

Joseph C. Descary - for wood and coal supplied to the same family in the same circumstances and also to the Boyer family \$ 8.05

Simon Meloche, grocer - for grocery supplied to the Dagenais family in the above mentioned circumstances \$11.33

David Rousse - for meat supplied to the Dagenais family in the same circumstances \$ 7.18

S.A. Martin - for two loaves of bread delivered to the same family \$ 0.28

J.B.O. Martin - for the rental of a house used by the Dagenais family from April 29 to May 14, the period of quarantine \$ 7.50

Dr. J.A. Valois - for the vaccination of 59 children at the Dorval school and 12 children at the No. 2 school of the "Présentation de la Ste-Vierge" \$21.30

*(Note - Miss Noémi Desjardins was the teacher at the No. 2 school)*

RESOLVED to pay Benjamin Décary, this fall, the sum of \$40.00 for 44 trees planted for the Corporation on Dorval Avenue, last fall.

RESOLVED that the Forest & Stream Club be granted a certificate of approval for the sale of intoxicating beverages to its members, under the provisions of the Village by-laws to this effect.

MEETING OF THE VILLAGE ELECTORS held on July 5, 1902

Jean-Baptiste Meloche is re-elected Mayor of the Village of Dorval. Benjamin Lefebvre, cartwright, and Alexander F. Riddel, accountant, are elected Councillors.

COUNCIL MEETING of July 9,

RESOLVED that Charles Descary, son of Jean-Baptiste farmer of Dorval, continue in his function of agrarian inspector of the Village for the current year.

RESOLVED that Benjamin Décarie senior, farmer, Robert FitzGibbon, appraiser, and Alphonse Bénard, carpenter, all from Dorval, be named appraisers of the Village of Dorval for the municipal year with instructions to revise the evaluation roll of the Village of Dorval.

RESOLVED, that Mr. A .Mitchell, accountant from Montreal, be named auditor of the Village for the current municipal year at a salary of \$15.00 a year.

RESOLVED that Victor Lavoie, shoe-maker, and Philius Quesnel, journeyman, be named policemen of the Village for the current year.

RESOLVED that Alphonse Décary be rehired as secretary-treasurer of the Village of Dorval.

COUNCIL MEETING of August 6, 1902

Considering that the Bel Air Jockey Club has been in operation only since July 1 and has had only one day of racing, and considering that it lent its grounds at no charge for the agricultural fair of Jacques Cartier County, it is

RESOLVED that the tax to operate a race track until next April 30 be set at twenty-five dollars, instead of fifty, with the understanding that the tax for the next fiscal year will take effect next May 1.

COUNCIL MEETING of October 8, 1902

We find the following accounts submitted and approved for payment by the Village Council.

|  |         |
|--|---------|
| Georges Tardif - to rental of a horse for six days work on Dorval Avenue at the rate of \$0.75 per day | \$ 4.50 |
| A.P. Descary - to rental of a cart   | \$ 2.50 |
| Granger & Frères - for stationery  | \$ 0.24 |

RESOLVED to hire Philius Quesnel, as journeyman of the Village of Dorval, for one year beginning October 9 at a salary of \$300.00 per year, payable \$25.00 a month.

COUNCIL MEETING of November 22, 1902

RESOLVED that the seats of Councillors Emery de Bellefeuille and Edgar MacDougall be declared vacant because of more than three months absence from the Village Council meetings.

Mr. Joseph Jacques de Bellefeuille, a taxpayer of the Village, met with the Council to request that certain repairs be made on the border line of his property with that of Mr. Léandre Allard. Charles C. Décary, agrarian inspector, is instructed to inform Mr. Allard that these repairs must be made and completed efficiently before next Monday, otherwise they will be made by the Council at his expense.

MEETING OF THE VILLAGE ELECTORS held on November 22, 1902

Councillors Emery de Bellefeuille and Edgar MacDougall having vacated their seats, Edmond Picard, blacksmith, and H. Markland Molson, banker, were unanimously elected by the electors present at the meeting.

COUNCIL MEETING of December 3, 1902

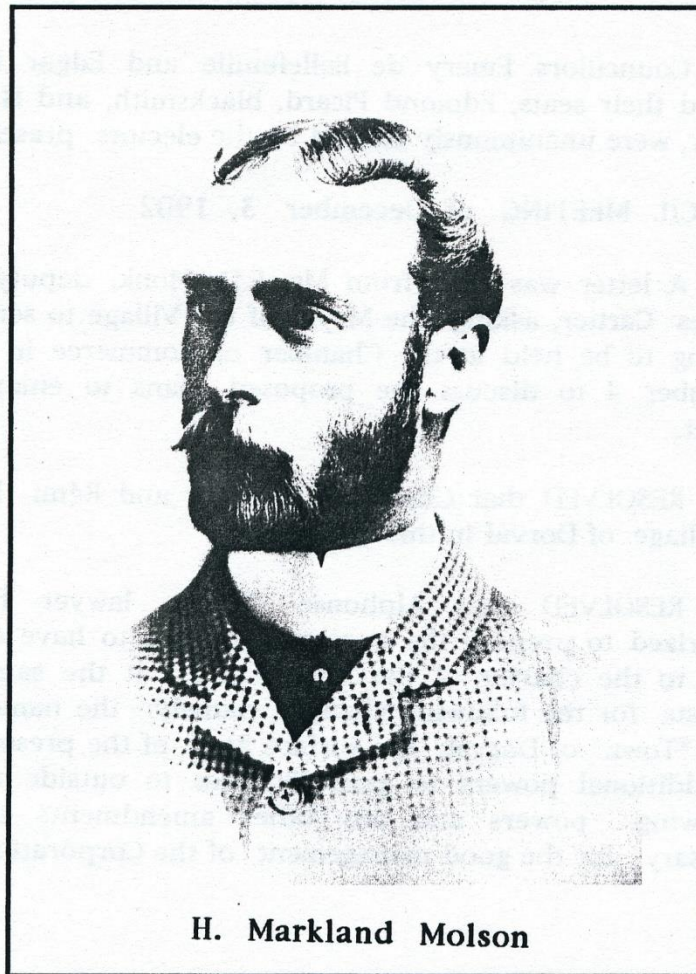
A letter was read from Mr. F.D. Monk, deputy of the County of Jacques Cartier, asking the Mayor of the Village to send a delegation to a meeting to be held at the Chamber of Commerce in Montreal on next December 4 to discuss the proposed plans to enlarge the Bonsecours market.

RESOLVED that Charles C. Décary and Rémi B. Décary represent the Village of Dorval in this matter.

RESOLVED that Alphonse Décary, lawyer from Montreal, be authorized to prepare the necessary notices to have certain amendments made to the charter of the Village and, at the same time, to prepare requests for the following changes, namely: the name of "Village" to the name "Town" of Dorval; the surface area of the present Village of Dorval; for additional powers to grant licenses to outside merchants; for new borrowing powers and any other amendments that he may judge necessary for the good management of the Corporation in the future.


RESOLVED that H. Markland Molson be added to the members forming the Committee for the revision of the Charter.

*P.-S. After having revised the evaluation roll, the three appraisers named by the Council of the Village of Dorval on July 9 1902, and the secretary of the said appraisers, Mr. Alphonse Décary, solemnly declared that the real annual value of all the real estate of the Village of Dorval was \$ 179,159.21.*




**H. Markland Molson**

1952



**BIJOUTERIE**  
*Robert Richer*  
**JEWELER**

309 av. Dorval, Dorval (Québec) H9S 3H6  
Tél. (514) 631-8971 • Fax (514) 631-4650




**FÉLICITATIONS DE  
TOUS LES MEMBRES DE  
RUES PRINCIPALES DORVAL  
(514) 633-4210**

**GOLF O MAX**

**DORVAL**

**7 Simulateurs de golf / 7 Golf Simulators**  
**Bar sportif / Sports Bar**  
**Tables de billards / Pool Tables**  
**Écran géant / Giant Screen TV**  
**Vidéo poker / Video Poker**  
**Dards / Darts**

**Leçons de golf / Golf Lessons**  
**Événements corporatifs et Parties /**  
**Corporate Events and Parties**  
**Ligues / Leagues**  
**Tournois / Tournaments**  
**Certificats cadeaux disponible / Gift Certificates**



**GOLF O-MAX • 212, ave. Dorval, Dorval (Québec) H9S 3H6**  
**Tél. : (514) 633-8881 or (514) 422-8888**

## SUR LES TRACES DE JEAN-BAPTISTE BOUCHARD

Au mois de mai 2001, nous nous sommes rendus en France pour revoir la famille et assister au mariage d'un neveu. Nous avons voulu profiter de notre voyage pour faire quelques recherches sur Claude Bouchart, l'ancêtre des familles Bouchard du Canada.

Nous savions de Claude Bouchart qu'il a quitté Montigny-Lengrain et qu'il est arrivé de Nouvelle-France en 1640. En 1648 il a obtenu du Gouverneur de Montmagny une concession à Château-Richer près de Québec et il a défriché et cultivé cette terre.

Pour éviter toute confusion de nom avec un autre Claude Bouchart, il ajouta à son nom celui d'Orval, le hameau où il était né.

Devenu veuf d'un premier mariage, il s'est remarié en 1651 avec Marguerite Bénard. Ils ont eu sept enfants. Leur troisième fils, Jean-Baptiste, fit l'achat en 1691 du domaine de la Présentation de Dorval de madame Agathe St-Père et en devint le Seigneur.

Afin de faire nos recherches et de visiter la région, nous nous sommes arrêtés quelques jours à Pierrefonds, dans l'Oise.

Nous avons visité Compiègne, ville où Jeanne d'Arc a été faite prisonnière en 1430, et où a été signée l'armistice en 1918 après les sanglantes batailles de la guerre 1914-1918.

Montigny-Lengrain est situé dans le département de l'Aisne en Picardie, à environ 100 Km au nord-est de Paris. C'est une agglomération de plusieurs hameaux, dont Orval. Ses habitants avec qui nous avons parlé étaient tous au courant que Claude Bouchart était originaire de leur village. Nous nous sommes arrêtés à la Mairie où nous avons échangé des renseignements sur l'ancêtre Bouchart.



Nous nous sommes alors mis à la recherche de la maison de Claude Bouchart que nous avons trouvée sans difficulté. On nous a conduit à un bâtiment de deux étages avec son foyer toujours intact, inhabité depuis longtemps, mais qui nécessiterait une importante restauration.

Les recherches que nous avons faites ont été très intéressantes. Nous avons trouvé impressionnant et très émouvant de retracer le lieu d'où est parti l'ancêtre de toutes les familles Bouchard du Canada.

Raymonde Renaud



**Thomas  
Cook**

Voyages Thomas Cook Ltée  
Les Jardins Dorval  
406 Avenue Dorval  
Dorval Québec H9S 3H8

Téléphone 514 631 7651  
Télécopieur 514 631 8196  
C.élee ctewfik@thomascook.ca  
www.thomascook.ca

---

**Claudine Tewfik**  
Directrice d'agence

**Sculpture  
D.M. Foucault Inc.**

218 Clément  
Dorval (Québec)  
H9S 2T2

(514) 636-0438

**Foucault**

**WEST  
island  
SPORTS**

**J O H N  
H U E C K E L**

559 LAKESHORE  
DORVAL, QUEBEC  
H 9 S 2 B 4  
TEL: 636-1324  
FAX: 633-8329  
www.westislandsports.com

**raviolissimo**

Pâtes fraîches et farcies  
Sauces assorties  
Aliments gourmets importés

---

618 Bord du Lac  
Dorval (Québec)  
H9S 2B6

Tel : (514) 636-3107



365 Bord du Lac  
Dorval, Québec H9S 2A5  
Tel: (514) 631-5952  
Fax: (514) 631-3027

---

Salle de Réception  
Terrasse  
Stationnement

**LISCHA  
ANTIQUITÉS**

Achat, Vente & Location  
886 & 904 Boul. St-Joseph, Lachine

La Boutique & L'Entrepôt  
Ouvert 7 jours/sem.  
12pm-17pm  
514.634.2265  
email: lischa@videotron.ca

Jacques ou Raymond pour mieux vous servir.

Propriétaire: Lissa Desrochers

## ON THE TRAIL OF JEAN-BAPTISTE BOUCHARD

In May 2001 my husband and I went to France to visit our family and to attend the wedding of a nephew. As well, we wanted to learn some more about Claude Bouchart, the ancestor of the Bouchard families in Canada.

Claude was born in Montigny-Lengrain, in the Department of Aisne in Picardy, about 100 kilometers north-east of Paris. He emigrated from there and arrived in New France in 1640. In 1648 he obtained a concession of 40 arpents (60 acres) of land from Governor (of New France) Montmagny at Château-Richer near Quebec City and by 1650 he had it all cleared and under cultivation.

To avoid confusion with another Claude Bouchart, he added to his own name the name of the hamlet where he was born – Orval, one of the eleven hamlets making up Montigny-Lengrain.

When his first wife died, Claude married one Marguerite Bénard in 1651 and over the years they had seven children. Jean-Baptiste was the third son and it was he who bought the “domaine” of La Présentation in Dorval, from Agathe St-Père in 1691 and became its “Seigneur”.

We visited the ancestral hamlet of Orval and found that the inhabitants were well aware that Claude Bouchart had come from their village.

We stopped at the Town Hall and exchanged information about Claude with the officials there and they kindly directed us to the old Bouchart house which we found without difficulty. It is a two-story house, one in a row of four, with the stone walls and fireplace still intact but it has not been inhabited for a long time and is used only for storage now. It is not a ruin but it would be a big job to restore it (and the others) for any other purpose.

We stayed a few days in nearby Pierrefonds, Oise, and then visited Compiègne, where Jeanne d'Arc was imprisoned in 1430 and where the Armistice was signed after the bloody battles of the 1914-18 War.

The researches we made were very interesting and we found it very moving to cross the lands that must have been familiar to Claude, ancestor of Jean-Baptiste and of all the Canadian Bouchards.

Raymonde Renaud





---

## LE CLUB DES «STRATHMORE WOMEN» - 1945-2001

Vous avez déjà entendu parler du club des «STRATHMORE WOMEN»? Sa genèse, la voici. Une poignée de jeunes mères de famille, brûlant du désir d'exercer leurs méninges, écoutaient ensemble leur programme préféré de radio: «le Citizen's Forum», sur les ondes de C.B.C. Après chaque audition, elles continuaient de discuter passionnément de problèmes sociaux, politiques, familiaux, découlant de la conjoncture particulière de l'après guerre.

Quelques sujets parmi les plus urgents, furent retenus: préjugés raciaux et religieux, travail et famille, logements pour tous. Aussi, comment discipliner leurs enfants?

Ces discussions se sont vite transformées en passion de rassembler voisines et amies, pour former un authentique groupe d'entraide. Des activités furent mises en branle. La première, un regroupement d'enfants de Strathmore pour des activités saisonnières. Ensuite l'organisation d'une collecte de biens de première nécessité, tels que conserves/ savons/ vêtements/ médicaments pour quelques familles éprouvées d'Angleterre. C'était au lendemain de la deuxième guerre mondiale.

En 1946, le maire Adrien Valois suggéra au Club d'organiser une fête de bienvenue pour accueillir des familles de militaires, de retour d'Europe. La Ville de Dorval contribua 150.\$, à un buffet-dansant organisé par les membres du Club. La fête se déroula dans la salle de l'École St-Joseph rue Décarie (aujourd'hui rue de la Présentation). Malheureusement, cette contribution de 150.\$ s'avéra insuffisante et les membres durent se cotiser pour combler le déficit qui en résulta.

Face aux besoins grandissants de la société locale, le Club se vit dans l'obligation d'agir davantage. Mais comment? En portant secours aux victimes d'incendie, dont la paroisse Ste-Jeanne- de- Chantal, où l'église avait brûlée et en contribuant à l'agrandissement des locaux de la «Strathmore United Church», sise sur la rue Lake à ce moment.

De plus, on participa à l'aménagement d'un terrain de jeux dans le parc Neptune (aujourd'hui parc Ken Lee), on donna une chaise roulante à l'Hôpital pour enfants, une chaise roulante et l'ameublement d'une chambre privée à l'Hôpital Général de Lachine, l'ameublement d'une chambre semi-privée à l'Hôpital Lakeshore, un réfrigérateur pour le Refuge des femmes battues, un autre pour la cuisine des Aînés, au Centre Communautaire de Dorval, etc.

D'autres dons furent faits à la nouvelle troupe de Jeannettes de Strathmore, à l'Hôpital General de Lachine, à l'Hôpital Lakeshore, à l'Institut McKay, aux infirmières V.O.N. (1), au Centre culturel-bibliothèque de Dorval, à l'I.O.D.E. (2) et à C.U.S.O. (3), et à un camp pour Enfants diabétiques, à la Popote roulante.

A compter de 1961, des bourses d'étude furent offertes à des étudiant(e)s du Secondaire pour leur aider à poursuivre leurs études jusqu'à un degré supérieur.

Pour le club, ça continue. C'est la participation à la «Marche des dix sous», c'est la Popote roulante qui grossit, c'est la «Tasse de thé» pour les aînés qui s'organise avec l'I.O.D.E., c'est l'aide traditionnel au Carnaval d'hiver. Ce sont des visites trimestrielles aux vétérans de Ste-Anne-de-Bellevue. A un certain Noël chaque vétéran visité a reçu en cadeau une couverture, crochetée par les dames du club.

Des bénévoles du club ont œuvré à la bibliothèque de Dorval pendant plus de 40 ans. En 1995 lors de l'agrandissement de cette bibliothèque un imposant cadran fut offert par le Club pour commémorer l'événement.

Au club «STRATHMORE WOMEN», la cotisation annuelle n'était pas de rigueur. Il devint cependant nécessaire d'instaurer une souscription volontaire afin de garnir la caisse sans toutefois risquer de tuer le plaisir d'œuvrer en groupe.

Pour ce faire, on y inventa des «thés», des ventes de gâteaux-maison et livres de recettes, on y organisait des ventes à l'enchère, des parades de mode, les tournois marathons de bridge, en plus d'être profitables, devinrent, à compter de 1953, des évènements très courus, tout comme la partie de cartes de la St-Valentin.

Incidentement, les magnifiques tasses de porcelaine offertes au Club à la suite d'un « shower » tout à fait particulier étaient devenues l'attrait des « thés » organisés par le Club.

Hélas, à toute bonne chose arrive une fin et madame Peggy Gibson, présidente depuis de nombreuses années dut, à grand regret, signer les minutes de la toute dernière assemblée du Club en juin 2001 et les dossiers furent remis aux archives de la ville. Ainsi s'est tarie la source de tant d'encouragements soutenus, de tant d'énergies dépensées à bon escient, sans aucun doute.

Le maillet qu'utilisait la Présidente lors des assemblées des membres du Club a été gracieusement offert à la Société Historique de Dorval

Au fur et à mesure que les fondatrices du club disparurent, il devenait très difficile d'assurer la relève. Il n'y avait plus de grand'mamans ou de plus jeunes mamans assez disponibles pour continuer à œuvrer avec autant de verve et d'abnégation. Ni les ordinateurs, ni les robots les mieux programmés ne pouvaient remplacer le dévouement et la grande générosité, comme le firent durant 56 années les dirigeantes et membres du mémorable club «STRATHMORE WOMEN».

Pat Fulleringer  
Traduit de l'anglais Rom

- (1) V.O.N. - Victorian Order of Nurses
- (2) I.O.D.E. - Imperial Order of the Daughters of the Empire
- (3) C.U.S.O. - Canadian University Services Overseas



## THE STRATHMORE WOMEN'S CLUB

It was 1945 that saw the genesis of the Strathmore Women's Club. It was formed by a group of seven young mothers wanting to exercise their minds by listening to an evening radio programme called "Citizen's Forum" then airing on C.B.C. They would listen and continue to discuss among themselves the social and political issues that were so relevant to those post-war years.

Some of the subjects were: "Racial and Religious Prejudice", "Do Jobs and families Mix?", "When Do We Get More Houses?" and "Are We Afraid to Discipline Our Children?".

These discussions very rapidly developed into a passion to gather friends and neighbours together into a genuine community and to help that community develop harmoniously in any way they could.

Activities started with seasonal parties for the children in the Strathmore area and continued with the monthly dispatch of a "CARE" package to a family in England, where food and clothes were still strictly rationed.

Then in 1946, Mayor Adrien Valois suggested that the Club organize a Welcome Home Party for the many men and women returning from World War II. The Town Council provided \$150 and the Club members organized a Dance and Buffet Supper in St. Joseph's school on Décary (now Présentation) Avenue. Even in those days, \$150 was not enough to cover the expenses and so the members set-to and raised the rest of the money themselves.

And so it continued through a wide range of much needed and appreciated gifts to the community. There was assistance to fire victims, including Ste-Jeanne-de-Chantal Church, to Strathmore United Church (then on Lake Avenue) for a building extension, playground equipment for Neptune (now Ken Lee) Park, a wheel-chair for the Children's Hospital, a wheel-chair and the furniture for a private room in the Lachine General

Hospital, the furniture for a semi-private room in the Lakeshore General, and refrigerators for a Women's Shelter and the Seniors' kitchen in the Community Centre.

Money was given to the New Strathmore Girl Guide Troop, the Lachine and Lakeshore Hospitals, the McKay Institute, the V.O.N., the Library/Cultural Centre, the I.O.D.E., C.U.S.O., a camp for diabetic children, Meals-on-Wheels and, since 1961, many bursaries have been given to high-school graduates for their further education.

Nor was physical work ignored and direct help was cheerfully extended to the old March of Dimes, Meals-on-Wheels, Seniors' Teas with the I.O.D.E. and at Dorval's Winter Festivals. Particular pride was taken in the quarterly social visits to the Veterans' Hospital, which included carefully prepared Christmas gifts and specially crocheted lap-ropes for every member of the two wards they adopted.

Another beneficiary was the Dorval Library where members volunteered for more than forty years. The clock overlooking the big new extension was given by the Club to commemorate the group's extraordinary dedication.

As the annual membership fee was practically non-existent, fund-raising became important - but not deadly serious - fun was always an ingredient. There were teas, bake sales, strawberry socials, cook-books, auctions and fashion-shows, and the Club's Marathon Bridge Tournaments have not only been profitable but also major social events since 1953, as have the Valentine Day Card Parties.

Incidentally, a feature of any tea catered by the Club was the gorgeous array of fine china cups that had been donated one year at a special "Shower".

And now all this has sadly come to an end. In June, 2001, the last, and long-sitting President, (Mrs. Peggy Gibson) signed the Minutes of the

last meeting, the records were retired into the City archives and the source of so much widespread benevolence has dried up forever.

The gavel used by the President at the Club's meetings was graciously given to the Historical Society.

Although none of the original members remain with us, most go back a long way, with their children grown, even retired, and now there are not enough young mothers available in these hectic times to take up the torch from their "non-working" grand-mothers.

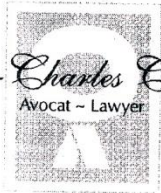
It is a great loss and one that cannot be replaced by a computer. Nor can the deep and lasting friendships forged by their co-operative efforts, which were such a joy and support to the many, many women who, over the fifty-six years of its existence, were members of the Strathmore Women's Club.

Pat Fulleringer



Councillors E. Lacoste, H. Allard, Mayor P. Yeomans  
Kit McTavish, Peggy Gibson and Eileen Ledger

*Me Jean-Charles Cardinal, L.L.B.*  
Avocat - Lawyer



692, Bord-du-Lac, Dorval (Québec) H9S 2E8  
Téléphone: (514) 633-9274 • Télécopieur: (514) 631-1067



**GUY O. TÉTRAULT**  
Notaire - Notary

1375, Kingsley - Villa 81  
Dorval, Qc, H9S 1G2

Tél.: (514) 636-1914  
Fax: (514) 636-1782



**Chantal Bedwani**  
Directrice de magasin / Store manager

**Provigo Dorval**  
960, chemin Herron  
Dorval (Québec) H9S 1B3  
Téléphone : 514-636-1535  
Télécopieur : 514-636-6735

**J. BELIVEAU**  
INC.



Plomberie • Chauffage  
Plumbing • Heating

30 ANS DE SERVICE  
VOIES D'ÉCHANGE

Tél.: (514) 631-3361

398 Bord du Lac, Dorval, Québec H9S 2A6  
Fax: (514) 631-3926



MEMBRE CMMTO - Corporation des maîtres mécaniciens en tuyauterie du Québec  
RBO - Régie du bâtiment du Québec : N° Licence 1384-0665-62  
CCQ - APCHQ • BBB

**BOATHOUSE**

655, Bord du Lac, Dorval, Qué. H9S 2B7  
Tél.: (514) 631-8503 • Fax: (514) 631-9113  
Sans Frais: 1-800-361-2966

www.BOATHOUSE.ca  
e-mail: info@BOATHOUSE.ca

CENTRE D'ACHATS  
LES JARDINS DORVAL

**LASER PHOTO**

**Rick & Lise**  
Propriétaires/  
Owners



TEL / FAX: (514) 422-9986

- \* Copies couleur
- \* Transfert sur chandail
- \* Transfert sur tasse
- \* Transfert sur tapie à souris
- \* Service personnalisé
- \* Cartes d'affaires
- \* Service d'affaires

- \* Color copies
- \* Transfer on T-shirts
- \* Transfer on mugs
- \* Transfer on mouse pads
- \* Personalised items
- \* Business cards
- \* Custom business service

## MEMORIES OF A BOOMER GROWING UP IN DORVAL

by Linda Hink

It's not so long ago but already it's history. Once one starts remembering the things one saw and the familiar haunts that no longer exist, its time to catch what one can on paper. Others grew up here before I did and have their own older memories of this lovely town but I offer these memories of the '50s, '60s and '70s for the next generation that is so rapidly overtaking us.

My father was with Trans-Canada Airlines (now Air Canada) and chose south-east Dorval for its quiet atmosphere. My parents, older brother and I (aged one year) moved into a bungalow at 328 Violet Crescent in 1955. It cost \$11,000 but now, in 2002, it would sell for \$111,000.

There was a vacant lot on the east side of Violet which had swings and a sandbox and in the winter we skated on a small pond. We had a monitor every summer, offering various activities including the big Penny Fair, but there was no chalet and I remember my mom letting the monitor, a girl from Hudson, use our washroom.

There were a lot of moms about in those days as most houses had young families and the moms stayed at home rather than going out to work. Did Day-care even exist then? Also, there were fewer organized activities - we just played.

We played on our bikes, our scooters, our home-made stilts and our four-wheel roller-skates. We flew kites, chased butterflies and played Stando and Monopoly. We made go-carts from scrap wood and raced each other, one sitting and steering with a rope and another pushing from behind with a pole. A transistor radio that we could tote around was a prized possession and when the Beatles came to Montreal there was pandemonium at the Airport.

We collected baseball cards, which would have been valuable to-day, if only we had kept them. We had silver 50¢ coins that are no longer in circulation and bought popsicles for 5¢ and soft drinks and chocolate-bars for 10¢; many a trip was made to Holms (at Chartier's Casse-crouete) and to the Friendly Store on the corner of Cloverdale.

We played on the secret path that ran behind the houses on the west side of Cloverdale from Church to Carson and beyond, in spite of a vague memory of rats. And between Tulip and Martin, on Carson, there were deep ditches where, after a heavy rainfall, we could float around on old inner tubes.

Hallowe'en was a big event. On our street, Mr. McGreevy would invite us into his kitchen, all set up with suitable props, for professional photographs in our home-made costumes. The black and white pictures we eventually received were ours to keep and I still have all of mine. I've also kept all my elementary-school class-photos, which were taken by another photographer on our street - Mr. Harvey Bennett.

Mat Night was the night before Hallowe'en and something mischievous always happened then. Mats and garbage-can lids were stolen, any pumpkins outdoors were smashed and walking to school the next morning we would see many car-windows obscured with soap.

In winter we got days off from school when there were storms and many an impromptu holiday was spent shoveling away the snow. Shovels were of wood or heavy steel in those days, not the light aluminum of to-day.

Good tobogganing was to be had at a vanished hill just south of the Creek, near the Bell building, but for something really thrilling we had to drive to Grove Hill in Lachine or the Beaconsfield Golf Course in Pointe Claire. Another vanished hill was on the north side of the Water Filtration plant, on Lilac. The children of Dorval North would go the hill on the ninth hole of the Municipal Golf Course on Cardinal.

The Lake was always there and although none of us had a boat we were able to beg an occasional canoe ride to Dixie Island. But we played a lot in the Bouchard Creek where huge catfish could be caught at its mouth. Also, the Marina Apartments had a dock and residents and their guests could water-ski from there.

We also did some interesting stuff with my Dad. A thick forest grew to the west of Sandoz (Novartis) and we would tap the trees and make maple syrup in the Spring. We also dug up a small tree or two to plant in our garden and they are still growing there to-day. One day my Dad wanted to show off his survival skills (he grew up on a prairie farm during the Depression) and he took me and my older brother to the woods and proved his boast that he could start a fire and cook hot-dogs in the rain.



1956  
Linda Hink  
and her friends in  
Ballantyne Playgrond



1962

Those woods were full of birds, huge noisy flocks that you don't see around here any more; they were probably starlings. There were lots of yellow finches too, by the polliwog ponds at Racine Avenue, and garter snakes closer to the old railway line that is now Bouchard Boulevard.

Drawn together by their children, our parents all got along well together. On Victoria Day, May 24th, my father would host the whole block at a show of fireworks, as did many others around town. We also had a Bridge Club, with neighbours taking turns to be host. Our basement playroom would be filled with bridge tables and goodies to eat but in the morning the whole house still smelled of cigarette smoke. It seemed that everyone smoked in those days.

Eventually our little playground was absorbed into the much larger Ballantyne and we enjoyed a state-of-the-art park for that era . . . paved paths, a baseball diamond, a football field, a merry-go-round, a sandbox, two slides (one with a hump in the middle), two sets of monkey bars and hockey and skating rinks in the winter. The neighbourhood children spent half their lives there.

But it was the swimming-pool, with both low and high boards, that monopolized us in the summers . . . free swim, lessons and competitive meets with other West Island pools. It was administered by the Dorval Recreation Association, with Doug Hicks as our first Pool Manager, and the annually-changed badges on our swimsuits were marked D.R.A. with the date. No current badge and you had to pay . . .

The D.R.A. was responsible for other activities too: baseball in the summer, with teams coming from as far away as Ste-Thérèse; football in the fall, before it was largely replaced by soccer, and of course, hockey in the winter. My brother Doug fell on the ice one day and was hit by a puck, requiring a visit to the Lachine General Hospital and several stitches to his head. After that, hockey-players in Dorval were required to wear helmets.

I remember Maurice Richard being there one evening and getting his signature in my diary. My sports-minded son still cannot believe that I threw out that diary.

My younger brother Dan played hockey too, but not in Ballantyne Park. By then the Arena had opened and my mother would drive him to those unpopular 7 am Saturday practices.



In 1970 his team was asked if they had any older sisters to represent them at the annual Winter Carnival. Competing for the title of "Carnival Queen" was my first experience of public speaking and I achieved the status of "Princess Pee-Wee" One of the prizes, for all contestants, was a set of glasses with the logo of C.P Air but mine have long since disappeared

An important event at school was the annual Skate Exchange, where our outgrown skates and other sports equipment could be exchanged for bigger ones. Very few of us could have new skates every year.

In 1966 the new Police and Fire Station opened just north of Ballantyne Park and we were among the crowd attending their Open House but all I can remember is the jail-cell in the basement and being told the site had been a garbage-dump.

1966 was too late to save the magnificent McConnell mansion which had been completely consumed a few years earlier, but even these splendid new facilities could not protect The Bay from a fiery death in 1969.

Down in the Village was the Recreation Centre (where the parking-lot between Martin and Tulip is now) and here the adults bowled in the basement. Unlike the later automated Lanes on Dorval Avenue (cut down to a small shopping-mall in 1997) these pins had to be replaced by hand. Upstairs the Goldberg family opened their very first Bou'Clair fabric store in 1970. Now they have thirteen. Before that, there had been Saturday morning film shows for the children and this tradition was transferred to the new Cinema that opened on Dorval Avenue, about the same time as the Bowling Lanes. The owner, Mr. Greenberg, whose son was in my class at school, treated us to many free movies. It was our first experience of an air-conditioned building.

Our home on Violet Crescent was only five blocks from the new Shopping Centre, which was not yet enclosed. Some of those early stores were Handy Andy, Sam's, Holt Renfrew, Birks, Duke's, Morgan's, the Centre Drug Store with its ice-cream counter and a Miss Montreal restaurant. Steinberg's supermarket had a car order in a separate building in the parking-lot and the bagged groceries arrived there for pick-up on an underground conveyor-belt.

The Liquor Commission was on Dorval Avenue at Carson and you lined up at the counter to place an order. A Mr. Donut shop opened a little west of Pascal's and the Dominion (Provigo) supermarket, with donuts costing less than a dollar a dozen.

Chow's restaurant was further north than it is now and on the other side of the street. Also on Dorval Avenue, where the Bank of Montreal is now, stood a big, old, empty house - very spooky for those who dared to go inside. After it was demolished Christmas trees were sold there for \$2 each or if you waited until Christmas Eve, for only \$1.

Back down in the Village, there were two drug stores - Ouellet's on the corner of Dahlia and Lavigne's opposite George V.

There were three grocery stores too - Dorval Provisions on the corner of Martin, Turcotte's opposite and the third in what is now Natalino's. Grocery stores didn't have the large produce sections they have now and in the summers we enjoyed going to the Lachine Farmers' Market at 18th Avenue, particularly for their fresh corn. Bedding plants for our gardens were sold by Mr. Roland Decarie from his home just west of Natalino's.

The Post Office charitably delivered Christmas cards on the Saturday before Christmas, the postage being two cents if the envelope was not sealed. Milk was delivered early every morning and on really cold days, the driver would ring the bell so you could take it in before it froze. Those were the days when we wore those practical but ugly brown over-shoes whenever we went outside.

Those were the days, too, when doctors still made house-calls, though for my springtime allergy shots I had to cycle to Dr. Charters on Touzin.

Elementary students did not stay at school for lunch then and those who lived as far away as Sevigny and McNicoll would leave a few minutes early to catch "the Shopping Centre bus" which ran, once an hour, as far as 45th Avenue. The rest of us walked and one day I was startled by the bells of Presentation Church suddenly ringing out as I passed - John XXIII had just died. We had a live cross-walk guard at Dorval Avenue and Dawson but at Lakeshore Road and Presentation the French students had only a metal cut-out one. Sometimes we cycled to school but none of us even had gears on our bikes, let alone ten-speeds.

In the summer there were two public holidays - Dorval Day in June, with a parade of floats and bands that meandered from St. Charles Park to the Shopping Centre, and Dominion Day in July, when there was a fine firework display at Pine Beach Park. One year this park was also the grandstand for watching a grounded ship that had missed the entrance to the Seaway.

My father was a civil engineer as well as being on the Planning and Development Board of the City, so when Dorval United Church was to be built on low-lying land between Dawson and Lakeshore Road, he was consulted. His recommendations were to avoid a basement and to raise the land by a foot, to avoid flooding. It soon became a very active church, with an overflowing Sunday School, and thriving Brownie, Cub and Scout troops. Lady Baden-Powell visited one year and I helped to serve the very dignified tea. The Reverend Peredur Jones was an artist as well as a popular minister and offered oil-painting lessons to serious students.

Years later, in 1982, I was one of the last to be married in that church as, soon after, it amalgamated with Strathmore United on Brookhaven. Sadly, only a year or so after that, the church itself was destroyed by arson but the rest (hall, kitchen and offices) were not damaged and are now humming with the activities of the Volunteer Bureau.

I had wanted to attend Lachine High School, where all my seniors had gone, but the Protestant School Board would not allow this; only the eleventh-graders could finish at Lachine. Nor could we go to Catholic John XXIII. So off we went to the newly-built Dorval High where we were at least able to mingle with students from the distant elementary schools of Courtland Park and Surrey Gardens.

Eventually I started dating. Cars were huge and the A & W drive-in was a popular destination: root beer was served to your car in frozen mugs. Teen dances were held at the Community Centre, in the lovely pine-panelled room where the offices are now. Panty-hose didn't exist - we had to wear nylons and garter-belts with our striped dresses and we idolized the skinny British model, Twiggy. If we wanted to yak on the telephone, we often had to wait for the line to be free as we were all on party-lines and our exchange was not 631- but ME(Irose)1. Telephone poles had additional uses: at the top of each block, voters' lists would be stapled to them and some carried fire-alarms that could be triggered when necessary. Not that I remember them ever being used.

This was the time of EXPO 67 and, as students, we could go all the way there, on bus and metro, for ten cents. Mind you, that 90 bus from 55th Avenue took for ever and we would sometimes take the train to Windsor Station instead.

As teen-agers we were able to earn a little money doing odd jobs and I made 25¢ as a flag person during Saturday morning football games.

Some of us became life-guards at the City pools, the first one being in Walters Park at Pine Beach and Lakeshore. That site now is mostly a parking-lot. We also shovelled snow and delivered newspapers, which we picked up at the Stefanik family's garage on Tulip. There was the now defunct evening paper "The Montreal Star", the morning "Gazette", the weekly "Lakeshore News" (now "The Chronicle") and the independent Saturday "Star Weekly". I remember delivering to the old Richmond Hotel on the Lakeshore Road at St. Charles; it had a beautiful big porch and the daughter sitting there would often speak of Baffin Island, where many of their guests came from. Later we baby-sat - and compared homes that did or did not have television sets, which were still mostly black and white.

Many buildings that I knew as a child have disappeared. There was St. Joseph School on Presentation at Dawson, where big white posts stopped cars on the west-east route. Three houses now cover that site. There was a lovely house with a huge porch on the north-east corner of Lakeshore and Lilac; a Victorian mansion stood above the water west of Dorval Avenue and the Lakeshore Arms Hotel stood where Laurence Earl Park is now, on the west side of St. Louis Avenue.

A few houses have actually been moved; one from Dorval Avenue to Church, between Lilac and Ferndale.

As land became more valuable, many open spaces were built over, such as the tennis-courts on Dawson behind the old Recreation Centre, on Mr. Guthrie's property at Girouard, on the vast meadow of the McConnell estate and on Whitehead Point.

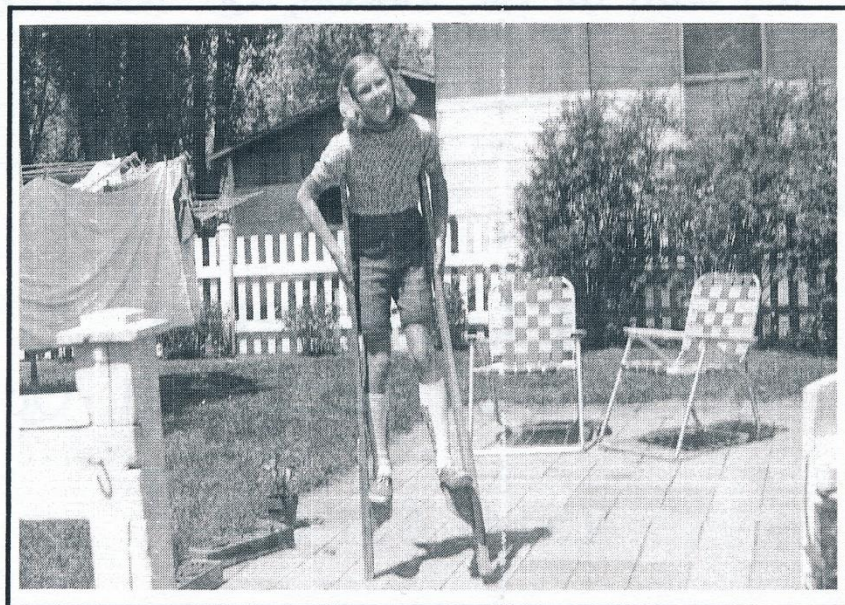
All these properties had large and beautiful grounds and working on them was a source of revenue for local boys. My brother Dan worked for Mr. Guthrie for two summers and would often bring home raspberries although it was the spring tulips that were the real showpiece. Thousands were ordered from Perron's Nursery and planted every year.

There were apple orchards at the north-west corner of Lakeshore and Claude and behind Presentation Church and the Convent, both of which also cultivated extensive vegetable gardens.

In a corner of St. Charles Park near the water, tiny blue scillas provided a glorious carpet in the Spring and blue bachelors' buttons did the same thing. in Ballantyne Park.

There were lots of huge elm trees in this area before Dutch Elm disease destroyed them, with a particularly large one between Tulip and Martin before Carson went through.

Much has changed in the nearly fifty years I have lived in Dorval but it's still a very pleasant place to be bringing up my own family. Almost half a century before I arrived, my husband's great-grandfather Ware had a farm in Strathmore and a daughter married a Deslauriers from the neighbouring farm. I have not yet found out where it was but I have two clues; it was a favourite rendez-vous for fox-hunters and it was still owned by the family during the great 'flu epidemic of 1918. I hope that one day we shall locate the 150-acre farmland of my children's great-great-grandfather. It may even be where we are living now, near Courtland Park. Wouldn't that be exciting?



1965

## Les Petits Délices

Café - Bistro - Resto

Petit déjeuner - de 7h00 à 11h0

Dîner tous les soirs

Cuisine italienne - fruits de mer

Déjeuner de fin de semaine

Samedi et dimanche - de 7h00 à 14h00

484 Bord du Lac, Dorval, Qc H9S 2A8  
(514) 631-7974

## La Girouette

470 Bord du Lac, Dorval, Qc

(514) 631-6444

Ouvert de mardi à samedi  
à partir de 17h00

## RÉMINISCENCES - Quiz

Il y a plusieurs années, disons trois, quatre, ou même cinq générations, le Dorval du temps a connu d'une façon répétitive un genre d'événement que nous connaissons tous à nouveau très bientôt, celui du changement de noms d'un certain nombre de rues ou avenues.

Que ce soit pour des raisons historiques, politiques, ou autres, il faut parfois corriger une situation qui ne doit plus durer. Cette solution a été retenue au moins une trentaine de fois à Dorval, au cours du siècle dernier.

Suite à la fusion de toutes les villes de l'île de Montréal, la Commission de toponymie du Québec juge que 12% des 7159 noms de rues, ou odonymes, seront à corriger. L'arrondissement Dorval/l'île Dorval devra donc s'y conformer.

Devant cette perspective, demeurons sereins, nous sommes forts d'expériences semblables, vécues sans laisser trop de cicatrices. Voyons quelques exemples :

- A- Deux rues de Dorval : Marguerite et Primrose, sont entièrement disparues pour laisser place au parc Ballantyne, à la construction d'un poste de police et d'incendies, à la construction d'un garage municipal.
- B- Deux autres rues : Bord du Lac et Dawson en sont à leur troisièmes appellations; le Chemin du Roy a été appelé rue St-Joseph avant de devenir Bord du Lac; le Chemin des tramways est éventuellement devenu rue Dawson.
- C- Et le clou de l'histoire: 27 autres rues ou avenues se sont retrouvées avec un nouveau nom à un moment ou l'autre.

Votre curiosité est-elle piquée au vif? Peut-être. Vérifions les faits en examinant une liste de noms d'origine, qui sont aujourd'hui remplacés.

Sans doute, eut-il été souhaitable de consulter la carte du Dorval des années passées. Hélas, notre tentative d'en trouver une fut vaine.

Essayez de compléter la liste **A** ci-dessous en inscrivant le nom actuel correspondant, choisi dans la série **B**

**A: LISTE DES NOMS DISPARUS (des rues de Dorval seulement)**

|                       |       |                     |       |
|-----------------------|-------|---------------------|-------|
| a- Aster              | ..... | o- O'Brien          | ..... |
| b- Brown              | ..... | p- Pacific          | ..... |
| c- Champlain          | ..... | q- Pansy            | ..... |
| d- Davidson           | ..... | r- Patterson        | ..... |
| e- De la Salle        | ..... | s- Petunia          | ..... |
| f- Décary             | ..... | t- Pine Beach Court | ..... |
| g- Dollard            | ..... | u- Pine Court       | ..... |
| h- De la Station-Nord | ..... | v- Planeview        | ..... |
| i - De la Station-Sud | ..... | w- Simpson Cr.      | ..... |
| j- Goodson            | ..... | x- St-Laurent       | ..... |
| k- Héliotrope         | ..... | y- St-Polycarpe     | ..... |
| l- Jolicoeur          | ..... | z- Toulouse         | ..... |
| m- Marcil             | ..... | z'- Victoria        | ..... |
| n- Métropolitaine     | ..... |                     |       |

**B: SÉRIE DES NOMS ACTUELS DE RUES OU AVENUES (de Dorval seulement)**

1- Allan Point, 2-Autoroute A-20, 3-Brookdale, 4-Brookhaven, 5-Carson  
 6- Cardinal, 7-Castlefield, 8-Cloverdale, 9-Dawson, 10-De la Présentation  
 11-Erin Place, 12-Ferndale Crescent, 13-Heron, 14-Javelin, 15-Marian  
 16-Marshall, 17-Meadowvale, 18-Parkfield, 19-Pinewood, 20-Planeview  
 Circle, 21-Prince Charles, 22-Rockcliffe, 23-O'Connell, 24-Wilshire  
 25-Wright Crescent.



Après avoir pris connaissance de la liste des noms disparus, vous serez prêt(e) à commencer le Quiz. Libre à vous de procéder seul(e), ou en équipe.

Vous avez droit à toute documentation et au téléphone également.

La durée du Quiz est à votre discrétion.

S'il vous arrivait de souhaiter une évaluation chiffrée, vous n'avez qu'à allouer 4 points par bonne réponse. Le total deviendra une note qui ne sera jamais publiée dans Héritage!!!

N.B. Le solutionnaire de ce Quiz se trouve en page 84 où vous pourrez connaître immédiatement les bonnes réponses.

Bonne chance

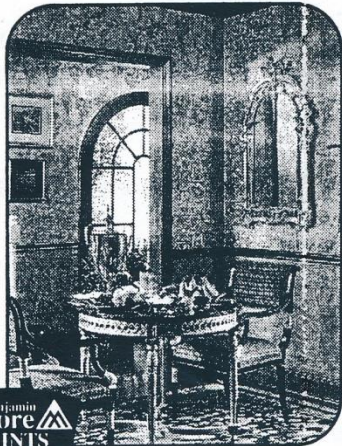
Rom  
avril, 2002

P.-S. Le but de ce Quiz était d'informer, et non d'évaluer. En y participant, et malgré les difficultés rencontrées, vous avez eu l'occasion d'enrichir vos connaissances sur un sujet qui nous intéresse tous, en particulier les membres de la Société Historique.

Ce Quiz vous est peut-être apparu un peu cauchemardesque. Dommage! Il reste qu'il semble se terminer de façon positive.

**BR**

# BOUTIQUE RÊVES ET RÉNOVATIONS INC.



Benjamin  
**Moore**  
PAINTS

## KITCHEN, BATHROOM, WINDOW AND DOOR SHOWROOMS

- Paints / Wallpapers / Fabrics
- Hardwood floors
- Interior doors and mouldings
- Stairs, ramps and custom built mantels
- Ceramic tiles
- Window dressing, drapes, sheers and blinds

## SALLES DE MONTRE: CUISINE, SALLE DE BAINS, PORTES ET FENÊTRES

- Peintures / papiers peints / tissus •
- Planchers de bois francs •
- Portes et moulures intérieurs •
- Escaliers, rampes et manteau de  
foyer sur mesure
- Tuiles céramique •
- Habillage de fenêtre, rideaux,  
draperies et stores

*DESIGNER AND DECORATOR ON STAFF  
DESIGN, SERVICE AND SUPPLY*

*DESIGNER ET DECORATEUR DISPONIBLE SUR PLACE  
CONCEPTION, SERVICES ET PRODUITS*



# (514) 422-8009

720, MONTREAL/TORONTO Blvd

## REMINISCENCES - QUIZ

Over many years, perhaps as much as three, four or even five generations, Dorval has lived through changes similar to those we are about to experience, that of name changes to a number of streets and avenues.

Should it be for historical, political or other reasons, changes must sometimes be made to correct situations that should no longer exist. This has happened at least thirty times in Dorval during the last century.

Following the merger of the cities and towns of the Island of Montreal, the Toponymy Commission of Quebec believes that 12% of the 7159 street names, or odonyms, will have to be changed. The Borough of Dorval/L'Île-Dorval will have to comply with this requirement.

We should remain calm in front of such a prospect, having lived through something similar in the past. For example:

- A- Two Dorval streets, Marguerite and Primrose, have disappeared completely to make way for Ballantyne Park, a new police and fire station and for a municipal garage.
- B- Two other streets, Lakeshore Dr. and Dawson are in their third name change: Lakeshore was previously called "le Chemin du Roy" and then St. Joseph street. As for Dawson it was first called "le Chemin des tramways" and eventually Dawson.
- C- And to finish: 27 other streets or avenues have had name changes at one time or another.

Have we excited your curiosity? If so let us examine a list of the names originally given to some of our streets and avenues.

It would have been desirable to have an old street map of Dorval. Unfortunately none could be found earlier than 1954.

Let us try to discover one by one the streets and avenues that we know **(B)** with their original names **(A)**.

**(A) LIST OF NAMES THAT HAVE DISAPPEARED  
(streets of Dorval only )**

|                       |       |                     |       |
|-----------------------|-------|---------------------|-------|
| a- Aster              | ..... | o- O'Brien          | ..... |
| b- Brown              | ..... | p- Pacific          | ..... |
| c- Champlain          | ..... | q- Pansy            | ..... |
| d- Davidson           | ..... | r- Patterson        | ..... |
| e- De la Salle        | ..... | s- Petunia          | ..... |
| f- Décary             | ..... | t- Pine Beach Court | ..... |
| g- Dollard            | ..... | u- Pine Court       | ..... |
| h- De la Station-Nord | ..... | v- Planeview        | ..... |
| i- De la Station-Sud  | ..... | w- Simpson Cr.      | ..... |
| j- Goodson            | ..... | x- St-Laurent       | ..... |
| k- Hélotrope          | ..... | y- St-Polycarpe     | ..... |
| l- Jolicoeur          | ..... | z- Toulouse         | ..... |
| m- Marcil             | ..... | z'- Victoria        | ..... |
| n- Metropolitan       | ..... |                     |       |

**(B) PRESENT NAMES OF THESE STREETS OR AVENUES (Dorval only)**

1- Allan Point, 2-Autoroute A-20, 3-Brookdale, 4-Brookhaven, 5-Carson  
 6- Cardinal, 7-Castlefield, 8-Cloverdale, 9-Dawson, 10-De la Présentation  
 11-Erin Place, 12-Ferndale Crescent, 13-Heron, 14-Javelin, 15-Marian  
 16-Marshall, 17-Meadowvale, 18-Parkfield, 19-Pinewood, 20-Planeview  
 Circle, 21-Prince Charles, 22-Rockcliffe, 23-O'Connell, 24-Wilshire  
 25-Wright Crescent.

Having read the list of names that have disappeared you should be able to solve the Quiz, either alone or in a group.

You may refer to all the documentation at your disposal and even use the telephone.

The time allowed to solve the Quiz is at your discretion.

Should you wish to rate your results, you should give yourself 4 points for each good answer for a maximum of 100. Feel at ease to do so, your marks will never be published in Heritage!!!

N.B. The answers to this Quiz will be found on page 84 if you do not know the answers immediately.

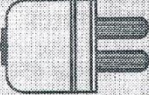
Good luck

Rom  
April, 2002


P.-S. The aim of this Quiz is to inform and not to evaluate. In answering this Quiz you have had the opportunity to enrich your knowledge of a matter of interest to all, and particularly to the members of the Historical Society.

We hope you have not found this Quiz to be too much of a nightmare and that it ended in a positive way.

**Bertrand** DEPUIS 1947 RBQ: 3093-3766  
**Electrique** INC

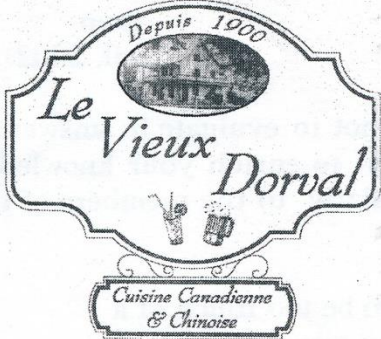


**URGENCE 24 H**  
 CÂBLAGE ET RÉPARATIONS GÉNÉRALES  
 MODIFICATION D'ENTRÉE DE SERVICE  
 DE 60 AMP A 100 - 200 AMP & +



**SPÉCIALISTE EN CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE**  
 RÉSIDENTIEL • COMMERCIAL • INDUSTRIEL  
 320 Bord du Lac, Dorval

Prop.: Jean Bertrand  
**(514) 631-1787**



*Depuis 1900*  
**Le Vieux Dorval**  
*Cuisine Canadienne  
 & Chinoise*

***Pub Le Vieux Dorval***  
**(anciennement Taverne Dorval)**  
**444 Bord du Lac**  
**Dorval, Québec**  
**H9S 2J3**  
**Tél.: (514)-631-5881**

**Prop.: Maurice Cousineau**  
**Marc Cousineau**  
**Jean-Paul Boileau**

**R. & G. LEGAULT INC.** 

24 Hrs Service 24 Hrs

Vente de mazout, d'appareils de chauffage, de climatiseurs et de pompes thermiques  
 Sales of heating oil, heating equipment, air conditioners and heat pumps

2330 ave HERRON, DORVAL, QUÉ.  
**Tél. (514) 631-5555** **RICHARD LEGAULT**

 MEMBRE CMMTQ  
 Depuis/Since 1947

## LE DÉPART DE DORVAL DE LA COMMUNAUTÉ DES MONTFORTAINS Une surprise et une déception pour tous

C'est avec surprise et vifs regrets que paroissiens et dorvalois en général ont, au cours de l'été dernier, été placés devant le fait accompli de l'abandon par les Montfortains de la Paroisse mère de La Présentation de Dorval qui leur avait été confiée dès sa fondation en 1895.

D'une part, les paroissiens, nullement préparés à pareille éventualité qu'ils n'avaient aucune raison de prévoir, méritaient certes que l'on ait la courtoisie de les en informer adéquatement et de leur fournir les explications auxquelles ils étaient en droit de s'attendre; cela aurait d'ailleurs eu l'avantage d'éviter que le moulin à rumeurs ne se mette à tourner.

D'autre part, les Pères Montfortains méritaient largement qu'après plus d'un siècle de présence à Dorval, où ils avaient de profondes racines et durant lequel ils avaient fait preuve de constance et dévouement et nous avaient envoyé tant de pasteurs de valeur, qu'un hommage approprié leur soit rendu, comme ce fut le cas en d'autres temps pour les communautés des Frères Maristes et des Filles de la Sagesse lors de leur départ.

Cet hommage aurait fourni l'occasion à ceux et celles pour lesquelles la tradition et la mémoire collective sont importantes de revoir et remercier une dernière fois les représentants actuels de cette vénérable communauté qui a joué un rôle pastoral si important auprès des contemporains de Dorval, leurs parents et leurs aïeux. Pourquoi, afin de rappeler à leurs descendants le souvenir des Montfortains, ne pas avoir érigé une plaque à leur mémoire? Puissent-ils accepter que la Société Historique de Dorval se fasse l'interprète de tous pour leur exprimer leur reconnaissance.

Rappelons-nous que c'est grâce aux efforts soutenus des villageois et cultivateurs du Dorval d'alors qui voulaient une paroisse et un curé bien à eux que celle-ci fut créée en 1895. Le contexte religieux a sans doute bien

évolué depuis mais la paroisse telle que laissée par les Montfortains est encore viable et son église faite pour durer un autre siècle.

La Société Historique de Dorval, consciente du fait que sa publication annuelle HÉRITAGE DORVAL a une vocation de mémoire collective, y a rappelé à plus d'une reprise les grandes étapes de la Paroisse de La Présentation et de ceux qui en avaient eu jusqu'à maintenant la charge. A commencer par le Volume No 6 en 1995 consacré au centenaire de l'érection de la paroisse en 1895, depuis par le Volume No 10 en 2000 soulignant le centenaire du début de la construction en 1900 de l'église en pierre actuelle, succédant à la petite chapelle en bois de 1894. Ce même volume rendait un hommage bien mérité au Père Hector Bibeau, dix-septième curé Montfortain de la paroisse, à l'occasion de son départ en août 2000 après douze ans à Dorval comme pasteur, précédés de huit autres années comme vicaire dominicale. Enfin le Volume 11 en 2001 soulignait la fin des travaux et l'inauguration de l'église en 1901, centenaire qui ne fut d'ailleurs commémoré d'aucune autre façon.

Le départ de celui qui succéda au Père Bibeau pendant à peine un an à titre d'« administrateur paroissial » marqua aussi l'abandon de cette cure par les Montfortains et la desserte de la paroisse mère de La Présentation par le curé de la plus jeune paroisse de Sainte-Jeanne de Chantal, issue en 1926 d'un démembrement de la paroisse mère. Cette anomalie, que l'on imaginerait assez mal aux Saints-Anges de Lachine par exemple, aurait, nous semble-t-il, justifié elle aussi quelques éclaircissements. L'on semble ne pas réaliser quelque part qu'une telle absence de transparence dans une étape qui est sans doute la plus importante de toute l'histoire de la paroisse, si elle était peut-être la norme jadis, n'a plus sa place dans le siècle dans lequel nous venons d'entrer qui est celui de la communication.

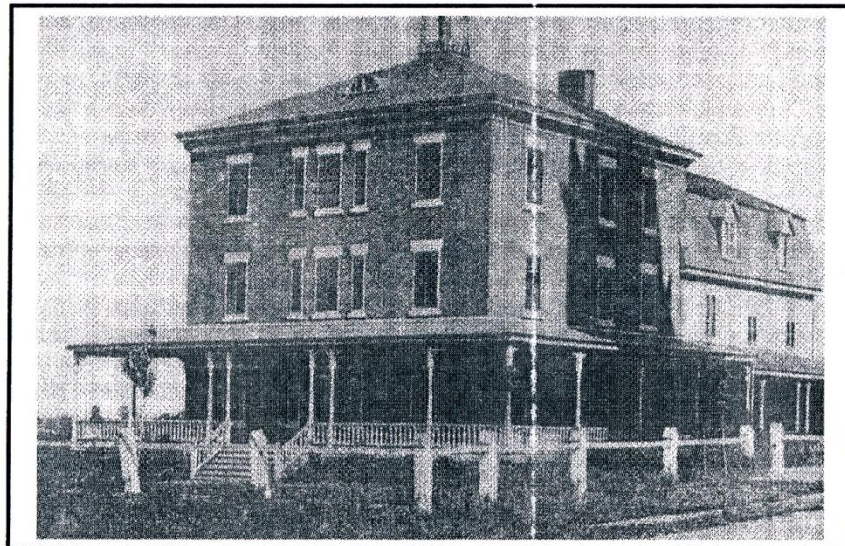
Fort heureusement, les historiens et les autres citoyens qui demeurent attachés au passé et à certaines valeurs fondamentales trouveront une certaine consolation à la peine et à l'amertume qu'ils ont ressenties à l'occasion de ce départ inattendu, dans l'héritage que le Père Hector Bibeau, le dernier curé en titre, a consenti de laisser à la postérité, sous forme d'un remarquable ouvrage historique écrit en 2001 et dont



nous avons le privilège de posséder un exemplaire. Il s'agit d'une étude admirablement documentée aux sources mêmes, intitulé « Les Montfortains à Dorval » qui nous résume non seulement la merveilleuse histoire de sa *communauté* dans notre milieu depuis 1894, mais aussi celle de la paroisse elle-même, du village, de son évolution démographique et physique et fait une synthèse très complète des faits saillants de cette présence vivante au sein de *notre communauté*.

Les historiens ne peuvent qu'être reconnaissants à l'historien qu'est lui-même le Père Bibeau de cette contribution érudite et si bien documentée à notre mémoire collective. Il manque hélas le dernier chapitre de cette « Montfortainie canadienne » (comme il l'appelle lui-même) à Dorval, épisode qu'il a sans doute choisi de ne pas aborder. Portant pour titre « Le départ », il aurait sûrement été fort triste tant pour son auteur que pour ses lecteurs. Il faudra pourtant que quelqu'un l'écrive un jour pour la postérité; une partie n'en a d'ailleurs pas encore été vécue et c'est celle du sort qui sera réservé à l'ancien presbytère. Celui-ci, déjà sauvé une fois et restauré grâce à la générosité des paroissiens et au concours de la Cité de Dorval, est devenu propriété de la paroisse depuis 1991 et fait partie du patrimoine bâti de Dorval. Cette question soulève bien des interrogations et est à suivre de près.

Michel Pasquin





*Fleuriste*  
**DORVAL**  
*Florist*

☆ FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS ☆  
☆ FLOWERS FOR ALL OCCASIONS ☆

255 Ave. Dorval  
Dorval, QC  
H9S 3H5

**Young-Ae-Kang**  
Tél.: (514) 636-1644  
(800) 636-1644  
Fax: (514) 636-7608

*Fernanda Civitella*

Pharmacienne propriétaire

Les Jardins Dorval  
330, avenue Dorval  
Dorval, (Québec) H9S 3H7  
Téléphone: (514) 631-1827 Télécopieur: (514) 631-3116

**PHARMAPRIX**



**BOUCHERIE**

Produits maison • Pain frais  
Boeuf • Porc • Poulet • Veau • Agneau  
Congélation • Buffet Froid

660, Bord du Lac  
Dorval H9S 2B8  
Tél. & Fax: (514) 631-5011

**DANIEL CHARTIER**  
Président



Les pièces d'auto  
**GL Dorval inc.**

FERNAND BOYER

2324, rue Herron,  
Dorval, Québec H9S 1C5

Tél.: (514) 631-4231  
Fax: (514) 631-9640

**Mistral 4**  
Coiffure esthétique elle et lui

545, Bord du Lac, Dorval, Québec H9S 2G1 (514) 636-9777



COMPAGNIE DE  
**PNEUS RALLYE** LTÉE  
**RALLYE TIRES**  
COMPANY LTD



**GILLES PROULX**  
Propriétaire

645, Bord du Lac  
Dorval (Québec)  
H9S 2B5

Téléphone : 514.636.6243 • 514.636.4605  
Télécopieur : 514.636.0976 • Courriel : [www.rallyep@total.net](mailto:www.rallyep@total.net)

## 1605 BORD DU LAC - LA MAISON À LA TOURELLE

Nous ne connaissons pas l'origine de cette maison ancienne sise au 1605 Bord du Lac, mais il nous semble que son constructeur ait érigé la tourelle à l'avant de la maison pour mieux profiter du magnifique point de vue que ce site lui offrait. En ce temps là, on traversait le jardin et le chemin pour arriver à la plage sablonneuse de lac St-Louis où se trouvait le "Jardin de Thé". Imaginons les invitées coiffées de leur chapeau à large bord, ombrelle à la main.

Cette maison, qui n'a connu que trois occupants au cours des 120 ans de son existence, exception faite d'un bref intermède d'à peine douze mois au cours des années 1950, portait alors le numéro civique 193 rue St-Joseph.

En 1879, Onésime Allard propriétaire foncier du cadastre 11, où est située la maison, en cultivait vraisemblablement la terre. Il mourut en 1913, à l'âge de 88 ans, et légua ses biens à ses deux filles, Alexina et Léose. Dix ans plus tard elles revendaient cette propriété, d'une superficie considérablement réduite, à monsieur Hubert Thomas Palmer et son épouse, qui y demeurèrent 28 ans jusqu'en 1921, exception faite d'un été où la propriété fut louée à un ambassadeur hollandais.

C'est en 1951 que Wilfred Blanchet, un franco-américain en fit l'acquisition, pour la revendre un an plus tard après avoir refait la plomberie et rénové la cuisine.

Les nouveaux propriétaires, Harry et Margaret Palfreeman de Braintree, Essex en Angleterre, en prirent possession en juillet 1952 alors qu'Harry Palfreeman, un directeur de Courtaulds, entreprise manufacturière internationale, était transféré à Montréal. Peu de temps après il vendirent la petite maison du jardinier, au nord de la résidence, à Albert Wilson Harvey, ce qui ramenait la propriété à sa dimension actuelle.

C'est au cours des années '60, alors que M. John Pratt était maire de Dorval, que l'adresse fut changée à 1605 Bord du Lac. Une réplique de la borne "M 11", indiquant la distance entre l'ancienne barrière de péage et le centre-ville de Montréal (le Carré Phillips) fut érigée dans les années '80, à l'avant de la haie parallèle au Chemin Bord du Lac.

Madame Margaret Kenny Palfreeman décéda le 4 décembre 1969 et monsieur Harry Palfreeman mourut le 9 février 1973. À leur tour, ils léguèrent cette maison à leur quatre enfants, Bernard, Brian, Michael et Elizabeth qui y demeura jusqu'à son décès, le 3 octobre 2000, à l'âge de 71 ans.

La propriété fut vendue le 1er mai 2002, à monsieur Roger Tisseur.

#### À LA MÉMOIRE D'ELIZABETH PALFREEMAN

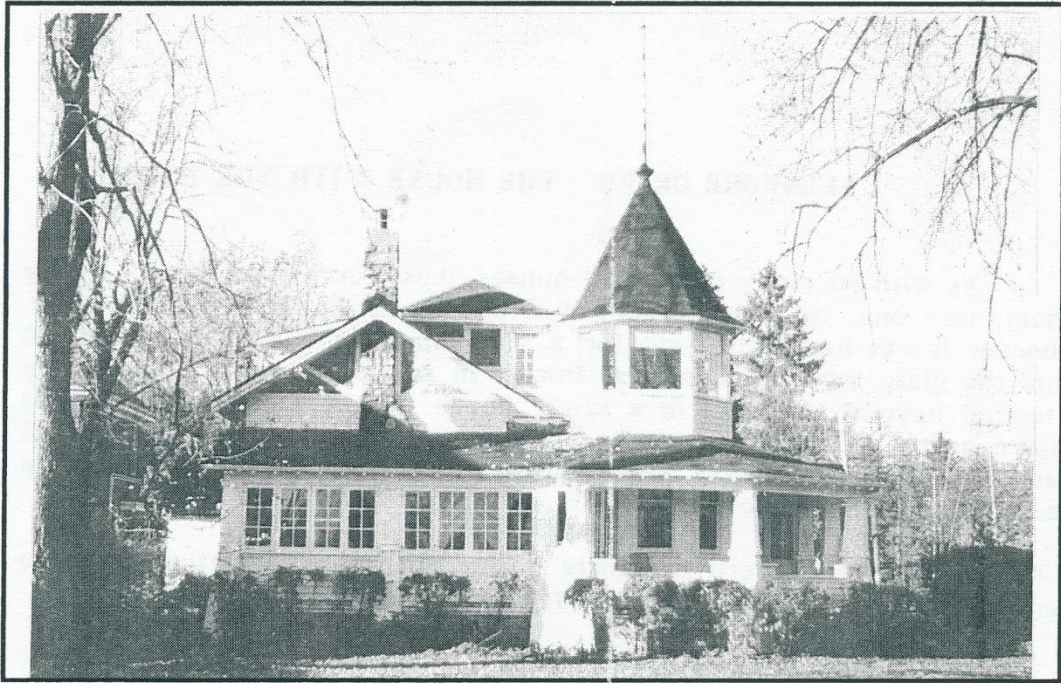
Elizabeth fit ses études au "Royal College of Art" à Londres et au "Mid-Essex Technical College and School of Art". Elle enseigna l'art à Montréal pendant de nombreuses années à l'école secondaire D'Arcy McGee, à l'école du Musée des Beaux-Arts de Montréal, au Centre Culturel Stewart Hall de Pointe-Claire ainsi qu'au Centre Communautaire Sarto-Desnoyers.

Sculpteure de grand talent, membre de l'Association des Sculpteurs du Québec, elle participa à de nombreuses expositions.

En avril 2002, son frère Michael organisait au nom de la famille Palfreeman, une exposition des ses oeuvres au Centre Culturel de Dorval. Certaines sculptures d'Elizabeth, ses outils et tous ses livres d'art furent légués à la cité de Dorval en sa mémoire.

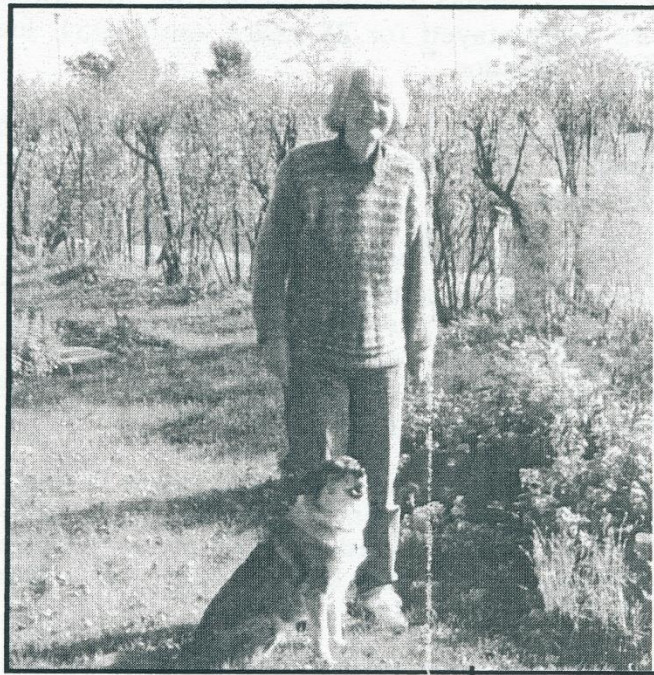
Elizabeth Palfreeman a gratifié ceux qui l'ont cotoyée de son amitié, sa joie de vivre, sa dévotion pour son art et son attachement à la communauté où elle a vécu. Elle laissera à tous un souvenir inaltérable.

Michael et Huguette Palfreeman



1605 Lakeshore

Elizabeth Palfreeman and her dog "Jessie"



## 1605 LAKESHORE DRIVE - THE HOUSE WITH THE TOWER

As with so many of our old houses, it is not known when, or by whom, this one, on the corner of Pine Beach Boulevard, was built. Whoever it was had a good eye for a view and the leisure to indulge it from the glass top of his modest tower. In earlier days too, his garden extended beyond the road to a sandy beach by the Lake, where it was known as the "The Tea Garden" - conjuring up delightful pictures of stately ladies with parasols and imposing hats. The address at that time was 193 St-Joseph Boulevard.

Its occupants were evidently happy with their situation as there were only three in 120 years, apart from one quick flip in the 1950's.

In 1879 all this land of Cadastral 11 was owned, and presumably farmed, by Onésime Allard and when he died in 1913, aged 88, he left it freehold to his daughters Alexina and Léose. Ten years later they sold it, probably already much reduced from farm-size, to Hubert Thomas Palmer and his wife. They stayed for 28 years, until 1951, leasing it one summer to a Dutch Ambassador.

It was Wilfred Blanchet, a franco-american, who bought it in 1951 and he sold it again a year later, after renewing the plumbing and installing a new kitchen.

The new owners, taking possession in July 1952, were Harry and Margaret Palfreeman from Braintree, Essex, England, Harry having been transferred to Montreal in a management capacity with Courtaulds, an international manufacturing concern. They, in turn, soon sold the small gardener's cottage north of the house to Albert Wilson Harvey, bringing the property down to its present size.

It was in the 1960's, while John Pratt was Mayor of Dorval, that the address was changed to 1605 Lakeshore Drive and in the 1980's that the "M 11" replica milestone was installed in front of the garden-hedge to mark the Pine Beach gate of the Toll Road, eleven miles from Montreal (Phillips Square).

Mrs. Margaret Kenny Palfreeman passed away on the 4th of December, 1969, and Mr. Harry Palfreeman on the 9th of February, 1973

History was repeated when they willed the property to their four children, Bernard, Brian, Michael and Elizabeth, an artist who stayed alone in the home until her death on the 3rd of October, 2000, aged seventy-one.

The estate has only now been sold to Mr. Roger Tisseur, on the 1st of May, 2002.

#### REMEMBERING ELIZABETH PALFREEMAN

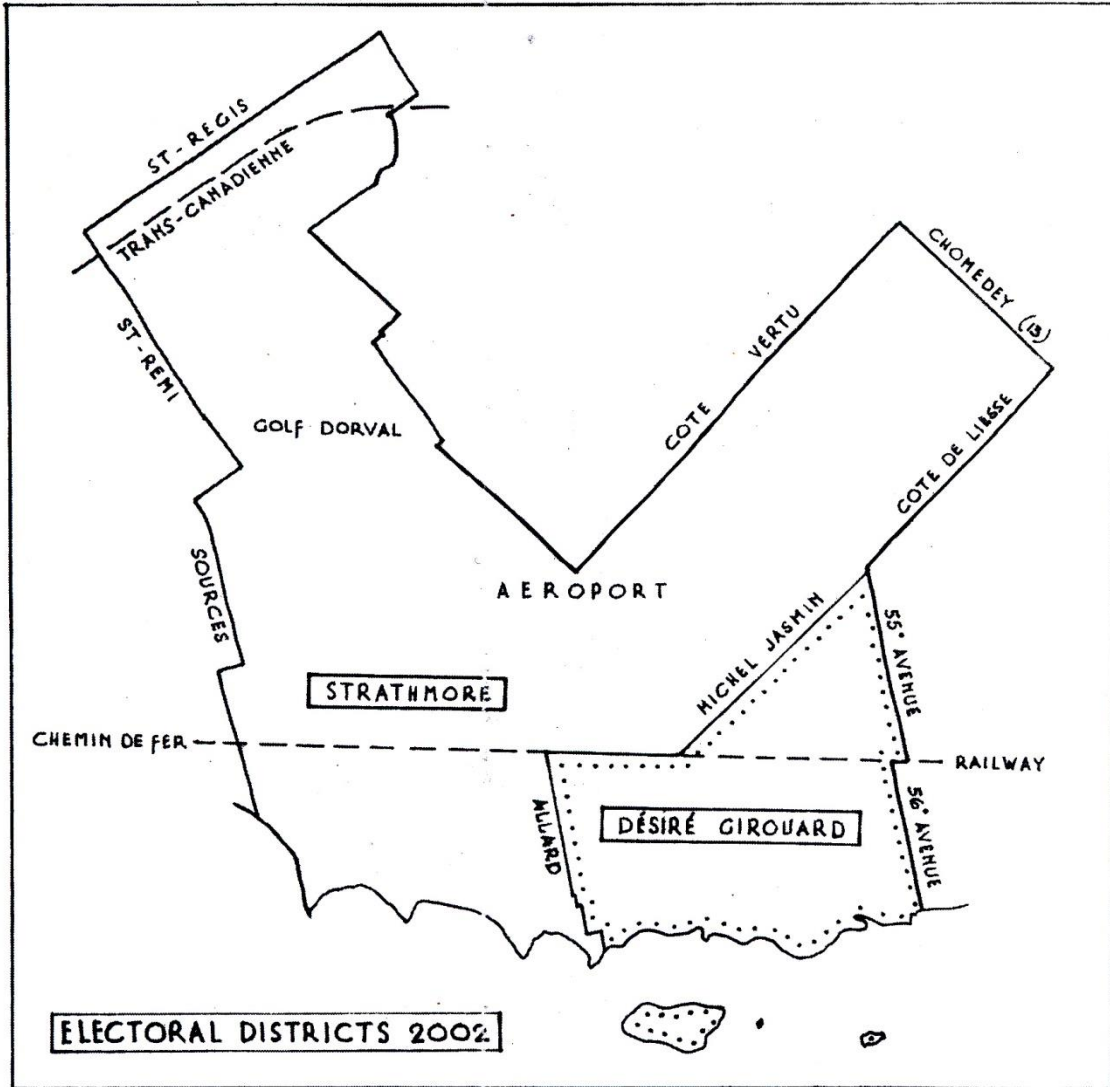
Elizabeth studied at the Royal College of Art, London, England, and at the Mid-Essex Technical College and School of Art. She taught art in Montreal for many years, at D'Arcy McGee High School, the Montreal Museum's School of Art, the Stewart Hall Cultural Centre in Pointe-Claire and at the Sarto Desnoyers Community Centre.

She was an accomplished sculptor, a member of the Quebec Sculptor's Association and participated in numerous exhibitions.

Her brother, Michael, organized an exhibition of this sister's work at the Dorval Cultural Centre in April, 2002, on behalf of the Palfreeman family. Afterwards, as Elizabeth's lasting legacy, some of her sculptures, tools, equipment and all her art books, were donated to the City of Dorval.

Elizabeth Palfreeman has touched people of all ages with her friendship, her joy of life and her devotion to her art and to the community. She will long be remembered.

Michael and Huguette Palfreeman







Jean-Guy Aubry Jewelers  
 435 Lakeshore, Dorval, Québec, H9S-2A7

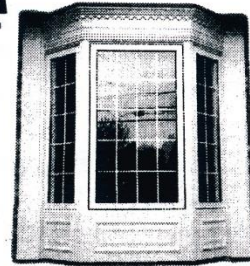
\* Jewelry designed and made on the premises, with or without your gold.

(514) 631-5119

[www.aubrybijoux.com](http://www.aubrybijoux.com)

## CARTIER ALUMINIUM

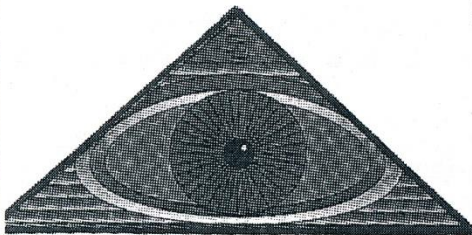
- Tous genres de portes et fenêtres
- Revêtement extérieur
- Gouttières d'aluminium sans joints
- Balcons, auvents, rampes
- RÉNOVATION INTÉRIEURE / INTERIOR
- TOITURE DE BARDEAU / SHINGLE ROOFING
- All types of doors & windows
- Exterior siding
- Aluminium seamless gutters
- Balconies, awnings, railings



**Guaranteed installation Garantie**  
 Appelez ou venez visiter notre salle de montre pour consultation  
 Call or visit our showroom for your free consultation



**395 Lakeshore Dorval (514) 636-6557**



LES CENTRES VISUELS

PAGÉ - HARVEY

3526, Dagenais O. # 120  
 Fabreville, Qué. H7P 1V7

950, Chemin Herron, suite 7  
 Dorval, Qué. H9S 1B3

LES DISTRICTS ÉLECTORAUX : DÉsirÉ-GIROUARD ET STRATHMORE  
L'arrondissement Dorval / l'Île Dorval

Si, avec l'avènement prévisible des fusions municipales ayant pris effet le 1er janvier 2002, Dorval, d'abord incorporée comme village en 1892, comme ville en 1903 et comme cité en 1956, a cessé d'exister après 110 ans comme entité municipale, elle a néanmoins conservé son nom comme arrondissement et l'intégralité de son territoire. Cela est en soi un acquis dont on ne peut ignorer l'importance. Elle a même récupéré celui de l'Île Dorval qui formait elle-même depuis 1915 une entité municipale sous le nom de *Ville de l'Île Dorval*. Même si cette dernière particularité pouvait sembler pour certains une anomalie ou un anachronisme, elle avait son charme et ne nuisait à personne (songeons aux quelques principautés médiévales européennes dont personne ne conteste l'existence); elle n'aurait sans doute d'ailleurs jamais dû faire partie de la CUM, appartenance qui a scellé son sort.

La loi ayant prévu que notre nouvel arrondissement comporte deux districts électoraux, M. Pasquin fut très heureux, en tant que président, d'être consulté officieusement par deux personnes ressources du Comité de transition de Montréal quant aux appellations qui leur conviendraient. Le choix de « Désiré-Girouard » pour le district «est» nous a d'autant plus réjoui qu'il n'existe aucun monument commémoratif de notre très distingué premier maire. Il est à souhaité que l'avenue Girouard devienne Désiré-Girouard lorsque la révision des noms des rues et avenues qui sont identiques aura été complétée.

Quant à l'appellation « Strathmore », elle nous convenait tout à fait puisqu'elle faisait revivre l'appellation officielle du quartier ouest de Dorval qui avait existé de 1917 à 1958.

L'instauration d'arrêts ferroviaires à l'endroit qui devint le quartier Strathmore s'explique par le développement immobilier de ce secteur de l'ouest de l'île à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle avec l'avènement du chemin de fer. Par contre, nul n'est certain des raisons qui ont amené les compagnies de chemin de fer du Canadien

Pacifique et du Grand Tronc (CNR) à donner à leur petite gare respective le nom de « Strathmore » qui s'est étendu à toute la localité et même au bureau de poste local qui y exista de 1895 à 1898 puis de 1907 à 1916.

Rappelons-nous que les fondateurs et cadres supérieurs des chemins de fer du Canada étaient pour la plupart écossais et qu'ils utilisèrent fréquemment la toponymie de leur pays d'origine à de telles fins. L'on sait que *Strathmore* est le nom d'une magnifique vallée qui traverse une partie de l'Écosse. Il est aussi celui de la très ancienne et très noble famille écossaise des Comtes de Strathmore, dont était issue la vénérable Reine Mère Élisabeth (Queen Mum) décédée cette année à l'âge de 101 ans.

Il est assez ironique de lire dans la belle brochure publicitaire publiée en 1920 par le *Marcil Trust* qui avait été à l'origine du lotissement de *Strathmore*, dont notre Société possède un exemplaire très bien conservé, que « *d'ici quelques années Strathmore sera annexée à Montréal et aura la "plus value" de l'ouest de la Ville* ». Cette prédiction s'est effectivement réalisée, mais plus de 80 ans plus tard sauf pour la "plus value" qui n'aura pas attendue aussi longtemps...

Lorsque l'on consulte le plan du nouvel arrondissement, l'on peut certes s'interroger sur la configuration et la disproportion territoriale des deux districts électoraux et sur le fait que les terrains et les pistes de l'aéroport chevauchent deux arrondissements différents, mais cela n'a rien à voir avec les uniques considérations historiques qui doivent demeurer les nôtres. Ce qui importe et devrait nous satisfaire est le fait qu'une bonne partie de l'ancien village de 1892 est comprise dans le district *Désiré-Girouard* et le fait que l'ancien *Strathmore* est inclus dans le nouveau district beaucoup plus vaste portant le même nom.

THE ELECTORAL DISTRICTS; DÉsirÉ-GIROUARD AND STRATHMORE  
The Borough of Dorval / L'île Dorval

With the coming into effect of the anticipated mergers of January 1, 2002, Dorval (first incorporated as a Village in 1892, then as a Town in 1903 and as a City in 1956) ceased to exist as a separate municipal entity. It nevertheless retains its name as a Borough as well as its integral territory, advantages which cannot be ignored.

It has even acquired the small territory of Dorval Island which had itself formed a distinct municipality since 1915, under the name of the Town of Dorval Island. If this peculiarity may have appeared to some as abnormal or anachronistic, it had its charm and harmed no one. (Think of the few medieval European Principalities, the existence of which are contested by no one). Dorval Island probably should never have become part of the M.U.C., a fact which set the seal on its fate.

The Law having provided for our new Borough to be divided into two electoral Districts, Mr. Pasquin, as President, was very happy to have been unofficially consulted by two advisors to the Transition Committee of Montreal regarding the appropriate designations to be given to these districts. The choice of *Désiré-Girouard* suggested for the East district was entirely satisfactory as, sadly, there is no other memorial in Dorval to our very distinguished first Mayor, although it is hoped that Girouard Avenue will become Désiré-Girouard when many identical street-names in the extended Montreal will have to be revised.

As far as *Strathmore* is concerned, it also met with our support as it revives the former official designation of the West Ward of Dorval, which existed from 1917 to 1958.

The installation of railway stations at the top of the area which became the Strathmore Ward, finds its explanation in the real-estate development of the West Island at the end of the 19<sup>th</sup> and the beginning of the 20<sup>th</sup> centuries, following the arrival of the railroads.

It is not known why the Canadian Pacific and Grand Trunk Railways named their respective stations "Strathmore", the name gradually adopted by the whole local community and even by the Post Office which existed there from 1895 to 1898 and again from 1907 to 1916. However, let us remember that the great railroad builders of Canada and their senior executives were mostly Scottish and that they widely used geographical names from their own country to identify their Canadian stations.

We know that *Strathmore* is the name of "the great valley" that crosses part of Scotland; it is also that of the most ancient noble Scottish family of the Earls of Strathmore, of which the venerable Queen Mother Elizabeth (the Queen Mum), who passed away this year at the age of 101, was a distinguished member.

It is quite ironical to read in the fine promotional literature (of which our Society has been given a very good copy) published in 1920 by the *Marcil Trust* which had initiated the subdivision and development of Strathmore, that "*in a few years' time Strathmore will have been annexed to ever rapidly westward-growing Montreal....*" adding that this would result in an increase in property values. The latter prediction soon became true but it was more than 80 years before the annexation took place.

When viewing the new Borough Map, one is surprised by the shapes and disproportion between the sizes of the electoral districts and by the fact that Airport property and runways straddle over two different Boroughs, but this has nothing to do with the historical considerations that must remain ours.

What is important and should satisfy us is the fact that most of the old Village of 1892 is included within the *Désiré-Girouard* District and that the old Strathmore Ward of 1917 is included in the much larger electoral district now bearing that name.

## ATTENTION! ATTENTION!

La Société Historique recherche des bénévoles qui aimeraient participer activement au succès des diverses activités organisées à l'intention de ses membres. Nous recherchons aussi des membres qui seraient intéressés à l'administration de notre Société.

Cela vous intéresse? Il vous suffit de signaler:  
633-4000 ou 631-1383

---

The Historical Society is looking for volunteers who would like to help arrange the various activities for our members or to help with the general administration.

If you are interested please call:  
633-4000 or 631-5094

## RÉMINISCENCES - SOLUTIONNAIRE DU QUIZ REMINISCENCES - ANSWERS TO THE QUIZ

|                       |                   |                     |
|-----------------------|-------------------|---------------------|
| A- Carson             | J- Allan Point    | S- Cloverdale       |
| B- Dawson             | K- Carson         | T- Erin Place       |
| C- Javelin            | L- Rockcliffe     | U- Planeview Circle |
| D- Castlefield        | M- Carson         | V- Parkfield        |
| E- Brookdale          | N- Autoroute A-20 | W- Wright Cr.       |
| F- De la Présentation | O- Meadowvale     | X- Wilshire         |
| G- Marian             | P- Marshall       | Y- Prince Charles   |
| H- Cardinal           | Q- Ferndale Cr.   | Z- Brookhaven       |
| I- Heron              | R- Pinewood       | Z'- O'Connell       |



Lombard Odier est heureuse de s'associer  
au rayonnement historique de Dorval

**Banquiers privés depuis plus de 200 ans  
et à Montréal depuis 50 ans**

Lombard Odier is pleased to contribute  
to the promotion of history in Dorval

**More than 200 years as private bankers  
and 50 years in Montreal**



**Lombard Odier**

*Banquiers privés à Genève depuis 1798  
Private Bankers in Geneva since 1798*

Lombard Odier Trust- 1000, RUE SHERBROOKE OUEST BUREAU 2200, MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H3A 3R7  
TÉL : (514) 288 - 5261 FAX : (514) 288 - 0562

## LISTE DES MEMBRES / MEMBERSHIP LIST

|   |                         |                         |                      |
|---|-------------------------|-------------------------|----------------------|
| Allard, Georgette                       | De Waele, Régine        | Latour, Denis           | Pilley, Elizabeth    |
| Allard, Jean *                          | Doyle, Ann              | Lauzon, André           | Plourde, Giséle      |
| Asselin, Sœur Germaine                  | Dumas, Monique          | Legault, Denise         | Rankin, Monique L.   |
| Aubin, Giséle                           | Dussault, Lucille       | Legault, François       | Renaud, Jacques      |
| Aubry, Jean-Guy                         | Ellis, Gail-Marie       | Legault, Jeannine       | Renaud, Jean         |
| Barnoti, Rose-Marie                     | Farineau, Gilberte      | Legault, Monique        | Renaud, Raymonde     |
| Bégin, Simone                           | Farineau, Lionel        | LeJour, Mariette        | Rouleau, Edgar       |
| Bellemare, Claire                       | Fetherstonaugh, John    | Lemoine, Gilles         | Rousseau, Laura      |
| Bertram, Kim                            | Forand, Jean-Claude     | Léonardo, Richard       | Roy, Berthe Letendre |
| Blain, Micheline                        | Fortin, Carmella        | Lespérance, Michel      | Sauvé, Jean          |
| Blais, Louise                           | Fréchette, Marie-Rose   | McTavish, Kit           | Savary, Marie-Claire |
| Boyer, Pierre                           | Fulleriger, Patricia *  | Miller, Bozena V.       | Séguin, Romuald *    |
| Boyer, Roland                           | Garneau, Saur Lucille   | Moore, Allan R.         | St-Germain, Dolorès  |
| Brodeur, Danyelle *                     | Grégoire, Pierrette     | Morin, Marguerite L. *  | St-Germain, Jo-Anne  |
| Brownlee, Marion                        | Gutzman, Wally          | Noel, Marguerite        | St-Germain, Raymond  |
| Carrière, Liette                        | Jolicoeur, Françoise A. | Oneson, Christine       | Stevenson, Sarah     |
| Claman, Mary                            | Kelahear, Jacqueline    | Palfreeman, Huguette C. | Tanguay-K. Marielle  |
| Comeau, Gilles                          | Keroack, Airé           | Palfreeman, Michael H.  | Tétrault, Guy *      |
| Comeau, Joseph C.                       | Keroack, Gemma          | Parent, Jacques F.      | Tucker, Marjorie     |
| Comeau, Maryse B.                       | Lachance, Marielle      | Paskulin, Marielle *    | Vincent, Gislaine T. |
| Crête, Nicole                           | Lalonde, André          | Piacente, Michael       | Warren, Ann          |
| Daoust, Carole *                        | Lalonde, Guy            | Picard, Madeleine P.    | Waterston, Patricia  |
| Dansereau, F. Alfred                    | Lalonde Marguerite      | Picard, Richard *       | Watkins, W. Kenneth  |
| Membre du Conseil / Member of the Board |                         |                         |                      |

### MEMBRES HONORAIRES / HONORARY MEMBERS

|                     |                  |                     |                  |
|---------------------|------------------|---------------------|------------------|
| Bibeau, Rév. Hector | Pasquin, Marie   | Rousse, Jean-Louis  | Yeomans, Peter   |
| Décary, Yvonne      | Pasquin, Michel  | Rousse, Rollande D. | Yeomans, Shirley |
| Descary, Angélique  | Racine, Germaine |                     |                  |